

20

WEEK-END

MUSIQUE
Avec les Reverdies,
le Moyen Âge
s'invite au XXI^e siècle
B 5

ÉCONOMIE
Wall Street se ressent
des attaques
de Trump | **B 6**



CINÉMA
Dans *Volontaire*,
Laure décide
B 3

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA



Les films de Paul Schrader ont toujours donné de la matière aux cinéphiles, même en cas d'échec critique ou populaire.
MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

Paul Schrader : une transcendante solitude

Le scénariste et cinéaste donne une leçon de maître au Festival du nouveau cinéma vendredi

FRANÇOIS LÉVESQUE
LE DEVOIR

Il a connu une carrière en dents de scie. Il a écrit des scénarios puissants pour d'autres cinéastes et a lui-même signé des réalisations importantes. Même lorsqu'ils se sont soldés par des échecs critiques ou commerciaux, souvent les deux, ses films ont toujours rendu compte d'une rigueur thématique et d'un goût de l'exploration du langage cinématographique assez admirables d'un point de vue cinéphile. Après une série d'opus décevants, d'aucuns le donnaient artistiquement fini. Toujours un sport hasardeux que celui-là, car voici qu'avec son plus récent *First Reformed*, la critique redécouvre la maîtrise narrative de Paul Schrader. Rencontré en amont de la leçon de maître qu'il offre vendredi à l'Impérial dans le cadre du Festival du nouveau cinéma, il affiche à 72 ans une passion inchangée du métier.

Une passion qui s'est en l'occurrence développée sur le tard. Et pour cause ! Né dans une famille calviniste du Michigan, Paul Schrader grandit dans un foyer dénué de télé et ses parents lui interdisent d'aller au cinéma. Il a 17 ans lorsque, enfin, il voit un film en cachette. Il l'a souvent répété : c'est à ces circonstances singulières qu'il impute son rapport cérébral, et non émotionnel, au cinéma.

« Dans chacun de mes films et de

mes scénarios, j'ai misé sur mon intelligence en sollicitant, par extension, celle du spectateur. Je vois des films qui ont du succès et, souvent, je me demande comment les gens font pour ne pas s'endormir dans la salle : c'est tellement toujours pareil. Si j'ai vu un *Spider-Man*, ai-je réellement besoin de voir les suites et les *remakes* ? » s'interroge Paul Schrader.

Le choc Bresson

Penser le cinéma : c'est ce qu'il fait depuis ses premiers essais, écrits durant ses études en théologie. C'est sur recommandation de l'influente critique Pauline Kael qu'il entre à la maîtrise en cinéma à la UCLA. Il en sort diplômé en 1968. À l'époque, certains des futurs fleurons du Nouvel Hollywood y étudient.

Trop de *dope* en Californie, voilà Paul Schrader installé à New York sans que cela règle ses problèmes de consommation, qui deviendront l'un des motifs de son œuvre — il en rit à présent. Critique de cinéma, il se construit vite une réputation et se lie d'amitié avec Brian De Palma, jeune cinéaste aussi cinéphile que lui (et qui montrera plus tard le scénario de *Taxi Driver* à Martin Scorsese).

« Puis, en mars 1969, j'ai vu ce film de 75 minutes intitulé *Pickpocket*, de Robert Bresson. Deux choses se sont produites durant ces 75 minutes. D'abord, j'ai pris conscience qu'il pouvait y avoir un pont entre la spiritualité et le cinéma. Ce pont s'établissait par le style, la forme, et non par le contenu, le fond.

J'ai écrit un ouvrage à partir de cette prémisse. »

Publié en 1972, *Transcendental Style in Film : Ozu, Bresson, Dreyer* demeure une référence à maints égards.

« Malgré cet électrochoc, je ne me voyais pas devenir cinéaste ; je n'avais pas l'impression d'avoir ma place en cinéma. À la UCLA, j'avais vécu dans une maison avec des étudiants qui travaillaient sur un film de motards pour Roger Corman [à la suite du succès de *Wild Angels* en 1966]. C'était la mode et, évidemment, je levais le nez là-dessus », précise Paul Schrader, sourire en coin.

Pickpocket ébranla ses certitudes.

« En voyant ce personnage qui écrivait dans son journal, allait voler quelque chose, puis parlait à son voisin, écrivait de nouveau dans son journal, puis recevait la visite de la police, je me suis dit : "Je peux faire un film comme celui-là." Tout à coup, ça devenait possible. Trois ans plus tard, j'ai écrit *Taxi Driver*. Et c'est cette histoire-là. » Travis Bickle, le conducteur du titre, tient lui aussi un journal. À l'instar du père Toller dans *First Reformed*.

L'homme seul

Avant, il y eut les scénarios de *Yakuza*, celui-là coécrit comme plus tard *Mishima* avec son frère Leonard Schrader, et *Obsession*, relecture de *Vertigo* mise en scène par l'ami De Palma. C'est toutefois vraiment avec *Taxi Driver* que Paul Schrader jeta les bases de ce qu'on pourrait appeler la « figure schrade-

Dans chacun de mes films et de mes scénarios, j'ai misé sur mon intelligence en sollicitant, par extension, celle du spectateur. Je vois des films qui ont du succès et, souvent, je me demande comment les gens font pour ne pas s'endormir dans la salle : c'est tellement toujours pareil.

PAUL SCHRADER



rienne », soit celle d'un anti-héros solitaire qui tente de sortir de son isolement physique ou psychologique soit par l'amour, soit par la transcendance, voire par les deux. L'alcool ou la drogue ont souvent un rôle à jouer en tant qu'analgésiques existentiels.

« C'est sans doute parce que j'ai grandi dans un environnement dont je ne partageais pas les valeurs, consciemment. J'étais conscient de cheminer seul. »

C'est le cas dans ses quatre scénarios pour Scorsese, avec Robert De Niro en vétéran traumatisé dans *Taxi Driver* et en boxeur autodestructeur dans *Raging Bull*, Willem Dafoe en Christ tourmenté et très humain dans *Last Temptation of Christ* (*La dernière tentation du Christ*), et enfin avec Nicolas Cage en ambulancier hanté dans *Bringing Out the Dead* (*Ressusciter les morts*).

Ça l'est également dans ses propres réalisations, avec George C. Scott en père calviniste (tiens donc) dépassé dans *Hardcore*, Richard Gere en prostitué piégé dans *American Gigolo* (*Le gigolo américain*), John Heard en vétérinaire flirtant avec le danger dans *Cat People* (*La Féline*), Willem Dafoe encore en *dealer* de luxe dans *Light Sleeper*, Nick Nolte en flic sur la brèche dans *Affliction*, Craig Keener en apprenti pornographe dans *Auto Focus*, Woody Harrelson en accompagnateur gai d'épouses de sénateur dans *The Walker*, sans oublier Ethan Hawke en pasteur en crise dans *First Reformed*...

Des hommes qui essaient, mais faillissent, à s'arracher de leur marginalité existentielle. Survient généralement, en lieu et place, une explosion de violence. Fait significatif, *First Reformed* constitue la première fois où cette apothéose mortelle ne se produit pas, mais l'état de transcendance, si.

« La question est alors de déterminer si le protagoniste est en train de mourir ou pas. Je l'ignore moi-même. J'ai sciemment laissé le dénouement ouvert. »

En cela, *First Reformed* représente la quintessence de l'œuvre de Paul Schrader.

Boucler la boucle

Lorsqu'on lui demande si, dans son for intérieur, il savait que quelque chose de spécial était en train de se produire lors du tournage de son dernier film, le cinéaste hésite, puis acquiesce.

« C'est la première fois que je tourne un film à la manière — vraiment à la manière — de ceux qui m'ont inspiré jadis. »

Son propre moment de transcendance derrière la caméra, en somme.

« Depuis mon premier visionnement de *Pickpocket* en 1968 et ma prise de conscience d'alors, il s'est écoulé cinquante ans. *First Reformed*, après *Taxi Driver*, est intimement lié à ce moment charnière. J'ai l'impression de boucler une boucle. J'espère tourner d'autres films ! Mais celui-ci serait mon dernier que ce serait un honorable chant du cygne. »

Il ne fait aucun doute que le cinéaste a encore beaucoup à offrir au 7^e art. S'il est une chose que prouve la filmographie de Paul Schrader, c'est bien celle-là.

La leçon de maître de Paul Schrader a lieu à l'Impérial vendredi à 17h.

Il ne fait aucun doute que Paul Schrader a encore beaucoup à offrir au 7^e art. S'il est une chose que prouve la filmographie de Paul Schrader, c'est bien celle-là.

1955-2018

La comédienne Johanne Fontaine est décédée

LA PRESSE CANADIENNE

La comédienne québécoise Johanne Fontaine est décédée jeudi après-midi, après avoir été frappée plusieurs fois par le cancer.

Une amie, prénommée Joanie, en a fait l'annonce par vidéo sur la page Facebook de M^{me} Fontaine. Elle précise que la comédienne est morte chez elle, entourée de sa famille.

En août 2018, Johanne Fontaine avait annoncé sur sa page Facebook « qu'il semblait qu'il ne lui restait que quelques mois ». Dans une vidéo publiée avec le message, elle apparaissait énergique, mais très diminuée par la maladie et se déplaçait avec une canne. La comédienne affirmait qu'elle était en « fin de vie ».

« Je pense qu'il m'en reste pas beaucoup », avait-elle dit.

Dans une entrevue accordée à Catherine Perrin en janvier 2018, après un mois de nouvelles séances de chimiothérapie, elle avait ouvertement discuté de sa mort. « Ce qui est le *fin* quand tu vas mourir, c'est que tu te dis : là, il me reste tellement pas de temps à vivre — ça peut être long, mourir, ça peut être très long. Alors, comment on vit ? En colère ? En dépression ? »

Johanne Fontaine entrevoyait déjà les discussions avec l'équipe des soins palliatifs. « Je ne mourrai pas à l'hôpital, je ne mourrai pas au bout de mon souffle. [...] Moi, j'ai toujours dit : on ne meurt qu'une fois, alors je mourrai avec panache », entourée d'amis.

La comédienne, connue pour sa fougue et son énergie, s'était transformée en conférencière et en motivatrice au cours des dernières années, après avoir subi des traitements pour quatre cancers. En 2010, déjà, on lui diagnostiquait un cancer du côlon incurable : on lui donnait un an et demi à vivre, peut-être deux ans. Six ans plus tard, en décembre 2016, un documentaire diffusé à Canal Vie révélait que le cancer la frappait à nouveau, avec de nombreuses métastases, cette fois inopérables.

Du collège Lionel-Groulx jusqu'au petit écran

Johanne Fontaine avait appris son métier à l'option théâtre du collège Lionel-Groulx, à Sainte-Thérèse. Au cours des années 1980 et 1990, elle a tenu plusieurs rôles à la télévision, notamment dans *À plein temps*, *Ent'Cadieux*, *ZAP* et *Réseaux*. Plus récemment, on l'avait vue dans *30 vies*, *Les Invincibles*, *Ruptures* et *L'impoteur* (en 2017).

Passionnée d'improvisation, elle s'est fait découvrir de plusieurs grâce aux joutes télédiffusées de la Ligue nationale d'improvisation, dont elle a longtemps fait partie. Elle a d'ailleurs été intronisée au Temple de la renommée de la LNI en 2004, à titre de joueuse et d'entraîneuse.

Les téléspectateurs l'auront aussi connue comme animatrice : en 1998, elle s'était jointe à l'équipe des *Copines d'abord*, une quotidienne de Canal Vie qui a duré cinq saisons. C'est à la fin de cette aventure que la comédienne a frappé un mur alors que le téléphone a, pendant une longue période, cessé de sonner.

« Moi, on dirait que tout s'est arrêté en 2003, après la fin de l'émission *Les copines d'abord*. On ne me proposait plus de rôles. Je ne faisais pas partie des choisies. Je me suis sentie rejetée. J'ai capoté. Des fois, je me dis que mon cancer est né de ma frustration de ne plus jouer, mais tout cela est bel et bien fini », confiait-elle au quotidien *La Presse* en avril 2015.

Johanne Fontaine change ensuite de voie et opte pour le travail d'accompagnement et d'épanouissement personnel, ce qui lui a toujours tenu à cœur. Alors qu'à la mi-cinquante elle plonge dans cette passion qui a toujours été en elle, on lui diagnostique un premier cancer, en 2010. Cette mauvaise nouvelle ne fera que la conforter dans son désir de « cultiver la joie et la sérénité en toutes choses ».

Elle a ainsi consacré les dernières années de sa vie à œuvrer à titre de coach de vie, en donnant des conférences et des ateliers de ressourcement, à tenter de donner aux autres un peu de la fougue et de la joie de vivre qui l'auront caractérisée jusqu'à la fin. Sa devise : « Votre attitude détermine votre altitude. »

Johanne Fontaine avait été mariée un temps au pianiste et comédien Roger Joubert, décédé en 2010 à l'âge de 81 ans.

CRITIQUE HUMOUR

André Sauvé dans l'œil d'un professeur de philosophie

André Sauvé, le plus philosophe des humoristes québécois ? La formule tient presque désormais du cliché tant elle a été employée. Mais à quelle école philosophique appartient cet autodidacte ? Afin d'enfin le savoir, *Le Devoir* conviait mercredi soir au Monument-National le chroniqueur à ICI Radio-Canada Première, professeur de philosophie au Collège Montmorency et auteur de l'esai *Avant je criais fort* (XYZ), Jérémie McEwen, à assister à la première de *Ça*, troisième spectacle du quinquagénaire.

DOMINIC TARDIF
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Est-ce que ce serait juste de dire qu'André Sauvé fait de la philosophie ?

C'est certainement le show d'humour le plus philosophique que j'aie vu. L'émerveillement devant la nature qui occupe le début du spectacle, c'est ce qui, selon les Grecs anciens, a donné naissance à la philosophie. Lorsqu'il dit : « On aurait pu ne pas être là, mais on est là », il pose la question de Leibniz : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? » Leibniz se sert de ça pour prouver l'existence de Dieu, alors que Sauvé, lui, dit : « Comme pour les mouches à bananes, il n'y a aucune raison pour qu'on soit là. » Et cette gratuité de notre existence crée chez lui un émerveillement. Pour lui, cette gratuité est fantastique et réjouissante.

Le *Ça* qui donne son titre au spectacle, c'est la petite voix en soi qu'il faut savoir écouter. Je devine qu'André Sauvé n'est pas le premier à réfléchir à cette force intérieure qui nous guide.

Dans les dialogues de Platon, Socrate parle d'un signe divin — de son *daimôn*, en grec ancien — qui le retient de faire quelque chose. Il est assis au gymnase, il discute, il se lève pour partir et son signe divin lui dit de ne pas partir, et il finit par avoir une conversation super importante. Mais Socrate n'est pas présent chez Platon, il est aussi là dans les dialogues de Xénophon et chez lui, le signe divin de Socrate le pousse à faire des choses, c'est un signe divin positif. Et c'est comme si André Sauvé prenait le parti du démon socratique dans les dialogues de Platon, plutôt que dans les dialogues chez Xénophon. Sa voix intérieure le pousse moins à agir qu'à lui permettre de se rendre compte de ses erreurs [et de quitter son emploi de peintre en bâtiment pour finalement devenir humoriste].



Tous les profs de philo devraient voir le spectacle d'André Sauvé, selon Jérémie McEwen, lui-même professeur de philosophie.

HUGO B. LEFORT

Le dernier numéro du spectacle porte sur les aléas de l'existence et ressemble à bien des égards à une invitation à prendre sa vie en main, bien que Sauvé admette que des éléments incontrôlables influencent notre trajectoire.

Là, on est en plein dans l'existentialisme. En fait, j'irais à la source même de l'existentialisme et à Heidegger, qui dit qu'il faut être là, qu'il faut être complètement présent à soi-même dans tout ce qu'on fait. Dans *Être et temps* (1927), Heidegger dit qu'un être humain, c'est quelqu'un qui est là, ou en tout cas qui a la possibilité d'être là, même si, la plupart du temps, on est ailleurs : on s'occupe, on se divertit, on va faire une marche. André Sauvé veut être là tout le temps, mais il y a plein de situations dans la vie où ce n'est pas possible. Quand tu te fais parler du dernier film de *Star Wars* (un numéro de *Ça* sur la vacuité des conversations du quotidien), tu n'es pas dans la grande réflexion philosophique. Son désir d'être là tout le temps s'arrime mal à ce qu'Heidegger appelle le *on* : *on* jase, *on* se conforme, *on* se comporte comme tout le monde. C'est ce qui fait que ça n'a pas l'air tout le temps facile d'être André Sauvé. C'est ce qui fait que son personnage de scène est aussi mésadapté socialement.

À la toute fin du spectacle, un halo de lumière descend sur André Sauvé. On a là un symbole très judéo-chrétien, même s'il préférerait lui, en entrevue, parler d'un spectacle spirituel plutôt que d'un spectacle religieux.

Il y avait quelque chose du *Roi lion* vers la fin, oui. C'est le moment, pour parler

comme Carl Gustav Jung, où André Sauvé s'individualise, où, après avoir traversé le désert, il devient enfin le héros de sa propre vie, où il devient complètement lui-même. Pendant le spectacle, il va en Inde, il va au centre de méditation, mais finalement, la réponse était à l'intérieur de lui. Il y aurait moyen de faire une lecture religieuse de tout ça. « Je n'avais pas besoin d'aller au bout du monde pour découvrir Dieu en moi », c'est le protestantisme. André Sauvé, c'est un homme de foi, il y a quelque chose de croyant en lui, c'est évident, mais si ce sont des mots qu'on n'aime pas, on peut parler de spiritualité et d'authenticité.

Est-ce que la popularité d'André Sauvé témoigne d'une soif de philosophie que l'on ne soupçonne pas chez bien des Québécois ?

Je me disais pendant le spectacle qu'il faudrait envoyer les profs de philo voir André Sauvé. Parce qu'un cours de philo se doit d'être un peu un spectacle. Il faut essayer de rendre la philosophie narrative, drôle, amusante, et universelle par ce fait même. Il faut que les étudiants aient l'impression que toi aussi tu traverses des questionnements. Si tu prends Platon et que tu le leur saccres dans la gorge, ça ne fonctionnera pas, mais si tu parles d'une petite voix qui t'a déjà toi aussi empêché de faire une affaire, pour ensuite arriver à Platon, là, ça fonctionne. André Sauvé nous accompagne sur le chemin, mais sa force, c'est qu'il nous donne l'impression d'arriver nous-même à ces questions-là.

André Sauvé — Ça

En tournée partout au Québec jusqu'en décembre 2019

À LA TÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

Justice pour tous

Début de cette docuréalité qui lève le voile sur notre système de justice à travers le quotidien de ceux qui le font fonctionner : les juges et autres officiers de justice. Instructif et divertissant. Les coulisses du Palais, Canal D, vendredi, 20 h

Charles et la démonsse

Dans cette entrevue inédite à la télé, Aznavour se raconte et parle de son lien avec notre Félix. Aznavour à l'espace Félix-Leclerc, Artv, vendredi, 22 h

Résoudre le trop

Ce documentaire mené par le regretté Anthony Bourdain propose des solutions pour limiter un peu l'incroyable quantité de nourriture qui finit aux poubelles inutilement en Occident. La folle histoire du gâchis alimentaire, Explora, samedi, 20 h
Amélie Gaudreau

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Au suivant			ICI on chante / Brigitte Boisjoli		Galas ComédiHa! 2018		Le Téléjournal		Sports express	23h05 LA PEUR DE L'EAU	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Ça finit bien la semaine		Du talent à revendre		La liste noire		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 KICK-ASS (V.F.) (2010)	
TQ	Pat'Patrouille	Encore plus	L'heure est grave		Curieux Bégin		Deux hommes en or		Like-moi!	Belle et Bum		CONTRE TOUTE ESPERANCE	
V	Souper parfait	Taxi payant	L'arbitre		Huissiers	Huissiers	Tous contre le crime / Martyrs		Les disciples / Terrain de jeu		Atomes	NVL	Moment V
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands report		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Le National	Le National	24/60
D5	17h50 Champi..	Journal FR	Irresponsable	Les routes de l'impossible		Les flots		Chacun son île / Samoa	Champions		Journal/ C à dire	Journal Afrique	C à vous
TV	Projet impossible		En quête de vérité / Vengeance	Palais	Palais		60 jours en prison		Craindre son voisin		Panique sur la 401		Enchères
VIE	Naissances	Dog Tales	On se marie	Ça change pas		Tous pour un chalet!		On efface et on recommence	Ouvrez, jamais	Dog Tales	Naissances	Pimp garage	Cinéma
MAX	Bones / L'esprit d'équipe		Le mentaliste		LA BLONDE DE MON PERE (1998)	avec Susan Sarandon, Julia Roberts, Ed Harris.		AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR (2002)					
VRAK	TOUTE BONNE CHOSE (2010)	avec Ryan Gosling, Kirsten Dunst.			Journal d'un vampire		Smallville / Un grand classique		iZombie / Chief		ALT	Filles fauchées	Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360° (D)		LAH Hockey / Devils de Binghamton c. Rocket de Laval (D)			L'antichambre (D)		Sports 30		Pas d'match		Classique
HISTORIA	La preuve manquante	Dundee	Dundee	Les montagnards		Alaska: haute tension		Oeil de tornade	Oeil de tornade		Les Canadiens / 1975-79		Planches pieds
ICI ARTV	Moi et l'autre	Mir Bean	Dre Grey, leçons / Terrain miné		Pour emporter		C'est juste de la TV		AZNAVOUR		Sherlock / Le signe des trois		
EXPLORA	Curiosités	Recyclage	Planète techno	Pharmacien		Les héros de l'espace		Humains 3.0	Sexplora	Stupidité	Stupidité	Stupidité	Stupidité
SÉRIES+	Les enquêtes du NCIS		Les enquêtes du NCIS		Hawaii 5-0 / Ka hale ho'oukaue		Hawaii 5-0		Le résident / L'éclipse		Code Black (v.f.)		NCIS: L. A.
Z	Les pires chauffards canadiens	Rapide et mill	Remorquage		Américans Partie 2 de 2		Top Gear / Cuba libre		Porn	South Park	Comédie	Dans l'net	Californication
C. SAVOIR	Nature/ Capsule	Cancer	19h25 Thèse	36.9°	TDAA	Routes science	Nature/ Idées	Encore plus	Electron/ Idées	FutureMag	En mouvement	23h50 Capsule	CORIM
EVASION	Homme tortue	Homme tortue	Vivre sous zéro		Vivre sous zéro		Hell's Kitchen		Traqueur de mystères		Bienvenue chez nous		Vivre sous zéro
TFO	Maxi/ Mirette	S.O.S./ Top!	Club cinq	Métiers/ Top!	King Lionel	Motel Monstre	FRENCH CANNAN (1954) Jean Gabin.		22h45 Amélie	23h15 Miami!	Petite mosquée		King Lionel
Cinépop	17h15 OURAGAN SUR LE C...		19h20 ICEMAN (V.F.) (1984) avec Timothy Hutton, John Lone.		TERREUR SUR SCENE (2014) Minnie Driver.		AGENTS DOUBLES (2018) Karl Urban.		22h40 LA NOTE PARFAITE 3 (2017)				Cinéma
SECRAN	17h15 UN SAC DE BILLES		19h10 LE DERNIER VICE-ROI DES INDES (2017)										Cinéma
Planète	Les cuirassés de la savane	Une année chez les suricates		Après l'armageddon		A la recherche de la vérité	Exode, un million de destins		Secrets Titicaca				Police
MATV	Des chemins	Archéo-Ville	Famille menu	Ma parole!		La Coupe Romanesque	Gospel!	Aller-retour	Vers l'ouest		Chansons via		DisparatesJoe
CBC	CBCNews	Politics	Still Standing	Coronation St.	marketplace	In the Making	Finding the Secret Path		CBC News: The National		CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	Blindspot / Hella Duplicitous		How to Get Away With Murder	Blue Bloods / Mind Games		CTV National		News Montreal		0h05 BigBang
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	MacGyver	Hawaii Five-0	Chicago Fire		Global News		23h35 The Late Show		
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Fresh Off-Boat	Speechless	Child Support		20/20		News		23h35 Jimmy Kimmel Live
CBS	Channel 3 News at 6 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	MacGyver		Hawaii Five-0	Blue Bloods / Mind Games		News		23h35 The Late Show		
NBC	6pm News	NBC News	Degrassi	Jeopardy!	Blindspot / Hella Duplicitous	Dateline NBC / At the Bottom of the Lake			News		23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour		BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	Breaking Big	Shakespeare Uncovered		Shakespeare Uncovered		Amanpour & Company		World News
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	Shakespeare Uncovered		Shakespeare Uncovered		World News		Amanpour & Company
UNIS	Bizarroscope	Devenir adulte	Degrassi		Radio enter	Radio enter	Le Loup-garou		Trait d'humour		Chars		A plein gaz
HBO	17h15 MEAN DREAMS (2016)		Robin Williams: Come Inside My Mind		Last Week	Animals.	Real Time With Bill Maher		Pod Save America		Michelle Wolf		
AddikTV	METAL TORNADO (2011)	Lou Diamond Phillips.			Chicago Fire / La vie en coloc		Rançon		Esprits criminels		FEU A VOLONTE (2007) Clive Owen.		
TVA Sports	17h30 TVA sp.	Club land	D. Morissette	19h45 LMB Baseball / Dodgers de Los Angeles c. Brewers de Milwaukee - Série de championnat de la Ligue nationale 1er Match (D)					Le TVA sports		Aréna Esports		



De bout en bout du film, Laure (Diane Rouxel) demeure maîtresse de son destin, de ses choix, et tient tête dans l'adversité chaque fois qu'on tente de la caser.

AZ FILMS

III CRITIQUE

Volontaire : elle décide

Hélène Fillières propose une héroïne qui correspond en tout point au titre de son film

FRANÇOIS LÉVESQUE
LE DEVOIR

Dans la vaste cuisine d'un appartement parisien, la tension autour de la table est palpable. Laure, 23 ans, vient d'annoncer qu'elle s'est enrôlée dans la marine. Bardée de diplômes et polyglotte, la frêle jeune femme en est à écouter les remontrances effarées de sa mère, actrice célèbre logeant à l'extrême gauche du spectre politique, lorsqu'on la rencontre. Rien n'y fait, et c'est à l'École navale de Brest que l'on retrouve Laure, qui, il s'avère, ne sait pas trop ce qu'elle est venue faire là, quoi qu'elle ait affirmé à sa famille. Dans les mois qui suivront, elle trouvera ses repères et, surtout, sa place.

Performances remarquables aidant, Laure (parfaite Diane Rouxel) est d'office désignée comme nouvelle assistante du directeur des études, le glacial commandant Rivière (impeccable Lambert Wilson). Lequel ne se liquéfiera pas tant au contact de Laure qu'il sera ébranlé par l'obstination butée de cette dernière à non seulement vouloir suivre une formation de combat contre les recommandations de la maison, mais surtout, à s'intéresser à lui de manière de plus en plus équivoque.

Coécrit et réalisé par Hélène Fillières, qui incarne aussi la commandante adjointe Weber avec des nuances subtilement révélatrices d'impassibilité, *Volontaire* donne à voir une héroïne correspondant en tout point — nom et adjectif — au titre.

C'est-à-dire que de bout en bout, Laure demeure maîtresse de son destin, de ses choix, et tient tête dans l'adversité chaque fois qu'on tente de la caser dans une perception d'elle-même à laquelle elle n'adhère pas.

Ainsi va-t-elle, dès le début, à l'encontre des exhortations de sa mère. Elle s'immisce ensuite dans une faille qui lui permet de suivre ladite forma-

tion de combat en dépit de ce que la marine préférerait la garder derrière un bureau (la norme avec les femmes, souligne-t-on au détour d'un briefing avec Weber).

Enfin, Laure persiste à étudier Rivière malgré la distance que maintient son supérieur alors que sa curiosité à son égard se meut en une sorte d'attirance sublimée.

Tact constant

Ce pas de deux sentimental aurait pu être mièvre ou pire, scabreux, Rivière étant en position d'autorité et ayant facilement l'âge du père de Laure, n'eût été le tact constant dont use Hélène Fillières dans son approche. Tout est tu, rien n'est consommé au gré d'un scénario volontairement stylisé doté de dialogues aux consonances littéraires en porte à faux avec une certaine image du militarisme frustré.

Des qualités d'écriture qui ne rendent pas moins visible la faiblesse de personnages secondaires importants souffrant de courbes dramatiques inabouties (l'Albertini d'Alex Descas, notamment). Le film cherche en outre son rythme au mitan.

Au rayon de la mise en scène, la réalisatrice adopte une sobriété en phase avec les émotions qui couvent, soignant la position de la protagoniste dans le cadre selon la teneur des situations. Il s'agit d'un travail « invisible » justement parce qu'il est bien exécuté.

Brest la maritime apparaît ici grise et froide. Même le soleil darde des rayons non pas dorés mais argentés. Facture sobre et élégante, sans fla-fla, pour ce récit d'apprentissage atypique et prenant.

Volontaire

★★★ 1/2

Étude de mœurs d'Hélène Fillières. Avec Diane Rouxel, Lambert Wilson, Corentin Fila, Josiane Balasko. France, 2018, 101 minutes.



Tout est tu dans *Volontaire*, au gré d'un scénario stylisé.

AZ FILMS

III CRITIQUE

Drôle d'endroit pour une enquête

Un interrogatoire absurde au sein d'un commissariat déjanté

ANDRÉ LAVOIE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Bertrand Blier, cinéaste corrosif et impertinent, n'a pas à s'inquiéter pour sa succession dans la cinématographie française : Quentin Dupieux lève déjà la main pour jouer au disciple. Et il le fait surtout en signant une comédie policière, *Au poste!*, qui évoque les jongleries temporelles, les situations absurdes, le tout dans les cadres esthétiques souvent froids, quasi cliniques, du réalisateur de *Buffet froid*, de *Préparez vos mouchoirs* et de *Merci la vie*.

Cette froideur émane d'abord des lieux, dont ceux du siège du Parti communiste à Paris dessiné par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer et transformé pour l'occasion en commissariat de police. Dans ces espaces où les fenêtres sont plutôt rares et le béton, omniprésent se déroule un délirant interrogatoire — d'abord parce qu'il est mené par Benoît Poelvoorde, donnant rarement dans la nuance et la demi-mesure, à moins que les cinéastes le contraignent violemment. C'est justement cette énergie désordonnée que Quentin Dupieux recherchait pour insuffler à ce film trop court (étonnamment, un de ses seuls défauts) une bonne dose d'insolence.

Les premières images annoncent d'avantage le ton du film que ses principaux enjeux narratifs, débutant en pleine campagne alors qu'un orchestre symphonique dirigé par un chef en sous-vêtements se voit poursuivi par des policiers, ce qui n'empêchera pas les musiciens de continuer à jouer... Ellipse vers ce fameux commissariat où Buron (Poelvoorde) cuisine le témoin d'un meurtre, Fugain (Grégoire Ludig, avec toujours cette savoureuse expression débonnaire), retenu contre son gré dans ce bureau étouffant. Surgissent alors quelques figures inquiétantes, dont un collègue policier pourvu d'un seul œil, mais aussi bavard et confus que son supérieur.

Ce qui s'annonce d'abord comme une joute verbale typiquement franco-française (connaissez-vous beaucoup de scénaristes s'échinant à pondre des dialogues sur les nuances linguistiques entre « changer d'air » et « prendre l'air », ou « aller-retour » et « va-et-vient »?),



pas si éloignée de ces huis clos efficaces à la *Garde à vue* de Claude Miller, prend peu à peu une tangente surréaliste. La reconstitution de cette fameuse nuit où Fugain fit une macabre découverte dans son quartier HLM, décor bétonné, mais ici sans âme, devient le prétexte à une vertigineuse variation pirandellienne où la réalité s'immisce dans les souvenirs, où le présent fait irruption dans le passé. Ça sera l'affaire de Buron, mais aussi de personnages tout aussi caricaturaux, dont celui incarné avec candeur par Anaïs Demoustier en conjointe plus ou moins explorée, faisant irruption dans le discours imagé de Fugain pour comprendre ce que l'avenir leur réserve.

Comme dans toute bonne comédie policière, plus d'un cadavre traîne quelque part, dont un sous le nez des policiers, rehaussant ce délire rarement flamboyant, le plus souvent en clair-obscur ou sous la froideur des néons. Par touches délicates, à doses réduites d'effets spéciaux, dont un sans éclat pour illustrer l'œil manquant du flic inquisiteur, *Au poste!* demeure fidèle à sa prémisse musicale déjantée et irrationnelle. S'ensuit une petite musique, celle des mots et des circonstances incongrues, dans un bijou de film sans grandes prétentions autres que celle de voir le monde sous la lorgnette d'un absurde parfois poétique, parfois théâtral. Quentin Dupieux ratisse large, avec le sourire, sans jamais nous égarer.

Au poste!

★★★ 1/2

Comédie policière de Quentin Dupieux. Avec Benoît Poelvoorde, Grégoire Ludig, Marc Fraize, Anaïs Demoustier. France, 2018, 73 minutes.

Ce qui s'annonce d'abord comme une joute verbale typiquement franco-française, pas si éloignée de ces huis clos efficaces à la *Garde à vue*, de Claude Miller, prend peu à peu une tangente surréaliste.

AXIA FILMS

UN BEAU SOLEIL INTÉRIEUR
de Claire Denis (FR/BE)
Avec Juliette Binoche, Xavier Beauvois, Philippe Katerine

Lundi 15 octobre | 16 h et 19 h 30 9.00\$

theatreoutremont.ca
514 495-9944, #1

THEATRE OUTREMONT
Montréal

14 10 2018 Journée Européenne du Cinéma Art et Essai

Projection du film
TRANSIT
de Christian Petzold
14 octobre • 14h30
EN PRIMEUR

FRANZ ROGOWSKI
PAULA BEER

TRANSIT
UN FILM DE CHRISTIAN PETZOLD

CINÉMA

Cinéma Beaubien
fier de faire partie de

ART CINÉMA
EUROPA CINEMAS
AQC

III MÉDIAS

Plus de rédacteur en chef au HuffPost Québec

PHILIPPE PAPINEAU
LE DEVOIR

Le propriétaire du HuffPost Québec, la multinationale Verizon, a aboli jeudi matin le poste de rédacteur en chef de la branche québécoise du média d'information en ligne.

C'est Patrick White qui avait ce titre depuis 2011, au tout début de l'aventure de ce média électronique qui est né officiellement en 2012. M. White a par ailleurs assuré au Devoir que la survie du HuffPost Québec n'était pas menacée par les compressions.

La branche québécoise du HuffPost compte une quinzaine d'employés dans sa salle de rédaction et six employés permanents aux ventes. C'est le rédacteur en chef adjoint, Christian Duperron, qui prend pour l'instant les commandes du média.

« Nous continuerons les opérations dans une structure similaire, mais nous n'aurons plus de poste de rédacteur en chef », a expliqué dans un courriel en anglais Kira Leblanc, responsable senior des communications chez Oath, la branche de Verizon qui chapeaute le HuffPost.

« Patrick s'est joint à nous à un moment pivot et a été important dans notre croissance. Nous le remercions pour sa contribution et nous lui souhaitons le meilleur pour la suite », a ajouté M^{me} Leblanc.

Aux yeux de Patrick White, « la glace est vraiment mince » pour les entreprises médiatiques. « On est toujours un peu sur un siège éjectable, a-t-il expliqué avec sérénité. Mon poste a été aboli pour des raisons budgétaires. On fait partie de Verizon, qui est une multinationale présente dans 25 pays, et on est au quatrième trimestre. C'est une entreprise cotée en Bourse, alors ce genre de décision n'est pas inhabituel. »

Le HuffPost Afrique du Sud a fermé ses portes il y a quelques mois alors que les succursales du Brésil, de l'Inde et de l'Australie ont connu des mouvements de personnel.

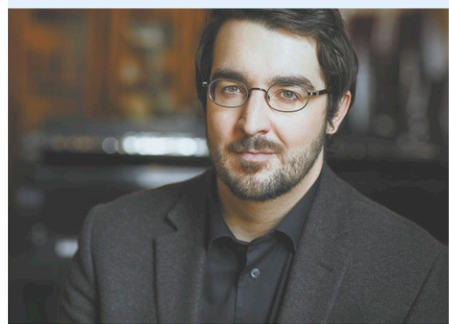
« Mais le bureau de Montréal demeure, le bail est signé pour cinq ans. L'équipe demeure », ajoute Patrick White.

Le journaliste aura donc passé les sept dernières années au HuffPost Québec, après avoir travaillé à CTV, à Reuters, à La Presse canadienne, au Journal de Québec et à Canoë.

« Honnêtement, je n'ai jamais été aussi bien traité [qu'au HuffPost]. On dit toujours "cut the bullshit", mais c'est le meilleur employeur que j'aie eu de ma carrière. Je pars en bons termes, ça ne se termine pas en queue de poisson. »

La marque HuffPost, anciennement Huffington Post, a été cofondée en 2005 par Arianna Huffington, avant d'être achetée par AOL en février 2011. Le géant Verizon a fait l'acquisition d'AOL en 2015, avant de la fusionner avec Yahoo! l'année dernière, sous le nom de Oath.

À LIRE



ÉLIZABETH DELAGE

Les critiques de l'hommage à Chopin par Charles Richard-Hamelin (notre photo) et Kent Nagano ainsi que du programme double à Tangente *Le troisième été d'amour et Eve (dance is an unpleasable place)* sur toutes les plateformes numériques du Devoir.

Monsieur Mono tout seul avec nous tous

Un troisième album où la confession en chansons fait du bien par là où elle fait le plus mal

SYLVAIN CORMIER
LE DEVOIR

C'est pas le premier album de chansons tristes à propos d'une rupture particulièrement déchirante, fut-elle assortie d'une trahison. Mais on a l'impression que c'est la seule et unique fois que ça fait mal comme ça doit faire mal quand Éric Goulet, dans son habit sombre de Monsieur Mono, s'installe au piano et chante terriblement doucement ces mots : « Tu dis que je suis devenu laid, c'est vrai/La peine m'a brûlé le cœur, tu sais/Me dis-tu la vérité jamais?/Quand tu te mets belle pour lui, je sais/T'as acheté la même robe/Que tu avais perdue/Celle-là même que tu portais/Le soir où il t'a eue/À mon insu » (*Confession d'un homme laid*).

Du Richard Desjardins avec le moins de poésie possible, du George Jones sans *pedal steel* pour pleurer : c'est ce qui me vient en tête pour décrire *Le grand nulle part*, troisième album de Monsieur Mono. Un disque dont même la petite pochette en carton recyclé semble fragile, biodégradable au simple contact avec l'air (il y aura aussi un vinyle... transparent : il n'y a pas de hasard). Ça tient ensemble par la musique : la voix, le piano, l'accompagnement discret des Mario Légiaré, André Papanicolaou, Marc Chartrain, le quatuor Esca et ses cordes qui tissent un filet de sauvetage quand les mots menacent de se défaire en morceaux.

Comment notre vétéran auteur-compositeur-interprète — et conjoint, et père — a-t-il pu ainsi mettre le doigt sur le bobo jusqu'à y enfoncer le bras, le cœur, le corps entier (Monsieur Mono n'est pas gros, mais tout de même)? C'est dans mon bureau plein de disques et d'instruments de musique que je le lui demande : une zone sécuritaire, en quelque sorte. Éric Goulet répond : « Disons que c'est une grande chance pour moi d'avoir eu Monsieur Mono pour me permettre de ne rien retenir. Le premier album de Monsieur Mono, c'était des tonnes qui auraient pu être faites par Les Chiens [son groupe rock, faut-il rappeler], mais j'ai compris qu'en me présentant sous ce



« Il y a quelque chose de l'expérience humaine de base là-dedans. Ça me concerne, ce que je raconte, mais la douleur, la peine, le rejet, on vit tous ça à divers degrés », confie Éric Goulet.

MARIE-FRANCE
COALLIER
LE DEVOIR

chapeau-là, je me donnais la permission d'ouvrir toutes les fenêtres et toutes les portes. Et là, je le savais, je n'ai pas hésité, ça s'imposait. »

L'essentielle justesse de ton

Cet album me hacherait menu s'il n'était en même temps si extraordinairement beau, d'une beauté qui tient à l'artisanat chansonnier de Goulet, mais surtout à la justesse de ton. L'émotion n'est pas tartinée pour tartiner, il y a un souci de la rime et c'est tout. Le strict minimum : pas un accord ne vient dramatiser, sursignifier, alourdir le propos. C'est voulu? « Tout est voulu. Le piano berce plus qu'il n'appuie, c'est de ça que j'avais besoin, pas plus : à la guitare acoustique, les chansons auraient été suffocantes, trop nues. Au début, pour l'intro de *Viré à l'envers*, c'était pas des cordes, c'était un harmonium, et c'était insupportable, trop gothique. Je voulais faire un album qui soit écoutable et... utile. »

Utile? « Il y a quelque chose de l'expérience humaine de base là-dedans. Ça me concerne, ce que je raconte, mais la douleur, la peine, le rejet, on vit tous ça à divers degrés. J'imagine que c'est pas par hasard que le premier al-

bum de Monsieur Mono représente mes meilleures ventes jusqu'ici : ça répond à quelque chose. Ça remplit une fonction. » On a besoin de beauté, mais aussi de ne pas être seul dans la souffrance. Nous sommes tous un Monsieur Mono, une Madame Mono. C'est ce qui nous sépare et nous unit. D'où le petit malaise ressenti quant à la gratitude envers Éric Goulet de nous fournir de tels outils pour passer à travers nos propres peines sans rien enfoncer. « C'est correct, ça m'a aidé le premier. »

Combien d'heures épargnées chez le psy? « Heureusement et malheureusement que j'ai vécu ça! » commente-t-il en riant. C'est le grand paradoxe. « C'est vrai : je ne voudrais pas revivre ça, mais je suis content que l'album existe. Ça a été enregistré l'hiver dernier : le temps a passé, je suis rendu ailleurs, et ça me permet d'offrir les chansons aux gens sans qu'ils viennent me voir aux shows pour me consoler... » Il rit. « C'est moi qui les consolera! » Clin d'œil d'Éric Goulet : « Je ne dis pas qu'une ligne ici et là ne viendra pas me chercher... »

Le grand nulle part
Monsieur Mono, Indépendant

The Plastic Waste Band : jazz progressif et écologique

Le groupe se produit à Montréal dans le cadre de la 19e édition de l'OFF Festival de jazz

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Le compositeur et contrebassiste Ethan Cohn a lui aussi pris connaissance du rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) publié la semaine dernière. « Mais voilà, je suis un musicien de jazz. Qu'est-ce que je peux faire? Je n'ai pas le pouvoir de soustraire le pays aux énergies fossiles. J'agis en conséquence, en changeant mes habitudes personnelles, mais au fond, tout ce que je peux faire, vraiment, c'est essayer de faire écho à ces bouleversements dans ma création », dit le leader du bien nommé quintette The Plastic Waste Band, en concert demain à l'affiche du festival OFF Festival de jazz.

Le New-Yorkais d'origine s'est établi à Montréal il y a quatre ans pour poursuivre ses études en musique à l'Université McGill, qu'il a terminées au bout d'un baccalauréat. « *I'm sticking around Montreal* », dit-il, ajoutant en apprécier la scène musicale, même modeste, si on la compare avec la vi-

brante scène jazz de New York. « Je savais qu'en demeurant ici, je pouvais profiter de tout un réseau d'amis et d'une multitude de projets musicaux vraiment cool. Et puis, le coût de la vie est beaucoup moins cher... Je suis heureux d'être resté, un choix à la fois nourrissant et plein de défis. »

Les recettes du premier album, seront versées à un organisme de protection de l'environnement

Celui annoncé par le GIEC est d'un tout autre ordre : il suffirait de limiter le réchauffement climatique à 1,5°C pour échapper à la catastrophe. Ou, comme le reformule Cohn, « il faut travailler maintenant pour faire en sorte que la fin du monde n'arrive pas au moment où l'ont annoncé les scientifiques ».

Pour la cause

Le musicien de vingt-deux ans apporte sa petite contribution avec son Plastic Waste Band — « un nom en partie drôle, mais aussi en partie utile » —, puisque toutes les recettes des ventes de son premier album, paru l'an dernier, seront versées à un organisme de protection de l'environnement. « L'al-

Je savais de toute façon qu'on ne gagnerait pas des masses d'argent avec ce disque, alors pourquoi ne pas tout rendre pour la cause?

ETHAN COHN



bum est offert en téléchargement gratuit sur Bandcamp, mais les gens sont aussi invités à payer un montant pour l'obtenir. Je savais de toute façon qu'on ne gagnerait pas des masses d'argent avec ce disque, alors pourquoi ne pas tout rendre pour la cause? »

La cause en vaut la peine autant que la musique du quintette, formé de musiciens d'ici et des États-Unis. Pendant qu'une nouvelle génération de jazzmen nourrit sa création de rap et de funk, Cohn replonge dans le rock progressif et le jazz fusion des années 1960 et 1970 qu'il affectionne tant, le tout avec une admirable fluidité, des timbres passionnés et quelques passages étonnants, comme cette brève chanson folk qui clôt joliment l'album (*Sail Away*). Si Weather Report demeure une des références de l'album Plastic Waste, paru l'an dernier, le prochain, présentement en cours d'enregistrement et dont la parution est prévue pour février prochain, accentuera le virage rock. « King Crimson est probablement la plus grosse influence du nouvel album », assure Cohn, qui promet un concert constitué uniquement de nouvelles compositions.

Le Plastic Waste Band — Claire Devlin et Chris Edmondson aux saxophones, Matt Schultz à la guitare, John Buck à la batterie — se produira donc ce soir, 17 h, au Dièze Onze, rue Saint-Denis. La soirée de clôture officielle de la 19e édition du OFF Festival de jazz débutera quant à elle à 20 h, à l'Astral. Au programme, une soirée menée par le saxophoniste Samuel Blais, qui a invité les collègues John Hollenbeck (professeur associé à la Faculté de musique de l'Université McGill) et Dan Weiss (son plus récent album, *Starebaby*, est paru au printemps dernier), batteurs, ainsi que le guitariste Ben Monder, tous deux originaires des États-Unis.



Cette année, le festival portera sur les trouvères, ces poètes et jongleurs du nord de la France qui composaient en langue d'oïl.

PHOTOS LES REVERDIES

Le Moyen Âge s'invite au XXI^e siècle

Les Reverdies tiennent leur festival de musique médiévale à Montréal ce week-end

CAROLINE MONTPETIT
LE DEVOIR

C

'était l'époque des troubadours, des trouvères et des jongleurs. On y chantait l'amour courtois pour la première fois, la lamentation du poète envers une dame, en général prise, en langue d'oïl ou en vieil italien.

Le Moyen Âge fait une incursion au XXI^e siècle ce week-end à Montréal avec les Reverdies, ce petit festival consacré depuis quelques années à la musique de cette époque, qui se tient à l'église unie de Westmount Park.

Chaque année, les Reverdies choisissent un thème, explique la chanteuse et vielleuse Rebecca Bain, l'une des instigatrices de l'événement. Cette année, le festival portera sur les trouvères, ces chantres du nord de la France qui chantaient en langue d'oïl et parmi lesquels on trouve Chrétien de Troyes, Thibaut de Champagne et Adam de la Halle.

Et pour cette édition, le festival accueille aussi la chanteuse soprano Anne Azéma, directrice de la Boston Camerata, qui y donnera un spectacle solo où elle s'accompagnera de vielle à roue, d'une harpe et d'un organetto. Son concert : *La dolce chose, chants médiévaux, 1200-1400*, aura auparavant été présenté à Lévis, en collaboration avec l'ensemble de musique ancienne J'ay pris amours, les 11 et 12 octobre.

Des femmes de l'époque

Il y a déjà longtemps qu'Anne Azéma travaille le répertoire médiéval de sa voix d'or. Cette année, elle a choisi de présenter plusieurs pièces qui mettent en valeur des femmes de cette époque. Elle chantera par exemple *Iseult*, ou la *Reine joyeuse*. Plusieurs de ces textes disent des paroles de femmes, même s'ils sont anonymes et qu'on ignore s'ils ont été composés par des hommes ou des femmes.

« Certains textes sont pleins de colère et de désespoir, dit M^{me} Azéma. Dans certains textes, une femme parle de son mari qui la bat. » Un texte, la parabole des vierges sages et folles, de 1310, illustre la solitude de la Vierge.

Les textes sont écrits en langue d'oïl, vieux français du nord de la France. Pour M^{me} Azéma, cette langue est « assez compréhensible » pour les francophones. « Ça n'est pas une langue étrangère », dit-elle. Le cousinage entre les langues se retrouve notamment dans une « façon de penser » similaire, dit-elle.

Voici un exemple : « En mai au doux tens nouvel / Que raverdissent prael / Oï sor un arbroisel / Chanter le rossignolet », qui se traduit en français d'aujourd'hui par : « En mai, au doux temps nouveau / Quand reverdissent les prés / J'entendis sous un arbre / Chanter un rossignolet. »

Il faut aussi oublier l'image d'Épinal du troubadour transportant un luth sur



Le festival accueille la chanteuse soprano Anne Azéma, directrice de la Boston Camerata, qui y donnera un spectacle solo où elle s'accompagnera d'une vielle à roue, d'une harpe et d'un organetto.

son cheval et errant de village en village, précise M^{me} Azéma. Les trouvères du Moyen Âge étaient tout simplement des musiciens, parfois nobles, qui se regroupaient pour faire de la musique, parfois en payant des musiciens professionnels.

La notion de concert avec des musiciens professionnels qui font de la musique et des gens qui viennent les regarder est relativement récente dans l'histoire.

Des ateliers pour tous

Le festival des Reverdies met d'ailleurs l'accent sur le partage de l'expérience puisqu'il offre, durant toute la journée de samedi, des ateliers pour tous sur la musique médiévale, ainsi qu'un banquet médiéval, durant la soirée de samedi.

Vendredi soir, ce sont les musiciens des Reverdies qui donnent un spectacle. On y entendra les chants de Thibaut de Champagne et d'Adam de la Halle, à qui l'on doit notamment la pièce de théâtre *Le jeu de Robin et de Marion*.

« Le Moyen Âge, poursuit Rebecca Bain, est souvent connu par des stéréotypes véhiculés par des œuvres comme

Le Seigneur des anneaux ou *Game of Thrones*. Or, le Moyen Âge est une période qui a duré mille ans. » Cette période tient d'ailleurs son nom anglais péjoratif, *The Dark Ages*, de gens qui ont vécu à la Renaissance, précise-t-elle.

Or, la musique du Moyen Âge, les chants d'amour courtois en particulier, méditations sur les triangles amoureux, a inspiré les poètes et les musiciens jusque dans la musique populaire d'aujourd'hui.

Durant l'année, Rebecca Bain fait partie l'ensemble Scholastica, spécialisée en musique sacrée du Moyen Âge.

Le répertoire que chantera Anne Azéma est pour sa part plutôt profane. On y compte notamment des *reverdies*, comme on appelle ces textes poétiques que l'on chantait alors.

Ce sont des chansons simples que le public peut chanter. « Je ferai d'ailleurs chanter le public », dit M^{me} Azéma. Elle donnera dimanche un atelier destiné aux musiciens professionnels.

Journées médiévales Les Reverdies

Les 12 et 13 octobre 2018 à l'église unie de Westmount Park, 4695, boulevard de Maisonneuve Ouest

ICI ET LÀ

Dada, amour, décalages

Le temps des fantaisies annuelles du festival Phenomena est venu. Deux sorties intéresseront les aventuriers : d'abord le Cabaret DADA-Love, un spectacle interdisciplinaire un peu absurde mené par une dizaine d'artistes — dont Keith Kouna — articulé autour de l'idée que « tout est dérisoire alors tombe, délire contre, enlève ta peau, montre les dents » — vous voyez le genre (samedi de 20 h à 23 h à la Sala Rossa, 17 \$) ; et une marche historique guidée par Mémoire du Mile End dans ce quartier foisonnant de Montréal, avec arrêts devant les œuvres d'art en trois dimensions éparpillées dans les rues dans le cadre du festival (samedi à 18 h, en français, contribution volontaire, inscription nécessaire : ☎ 514 495-1515 ou lesfilles@electriques.ca). Mais sachez que tout cela n'est qu'un début : la semaine entière sera faite de ce genre d'objets culturels mystérieusement fous. Jusqu'au 20 octobre à Montréal. Programmation complète et billets : festivalphenomena.com

Ces autres réalités

En ces derniers kilomètres du Festival du nouveau cinéma, c'est votre ultime chance pour profiter des œuvres de réalité virtuelle présentées en continu chaque jour. Une trentaine de courts métrages permettent de plonger, entre autres, dans un conte de fées hawaïen en l'an de grâce 1984 (*Songbird*), dans un paysage post-humain hallucinatoire (*View of Harbor*), dans une rencontre à la frontière israélo-égyptienne (*Borderline*) ou dans trois « simulacres urbains » en périphérie de Shanghai (*The Real Thing*). Si vous êtes vraiment passionné par les dessous de la réalité virtuelle, sachez que la journée de vendredi est entièrement consacrée à ce genre en croissance : des réalisateurs, des créateurs et des producteurs seront réunis pour parler, notamment, de *storytelling* immersif. Respectivement vendredi, samedi et dimanche de 12 h à 20 h à la Grande Place du Complexe Desjardins, et vendredi de 9 h à 17 h à l'Agora du Cœur des sciences de l'UQAM. Info : nouveau cinema.ca

Ultimes récoltes

Vous aurez peut-être remarqué que le temps commence à être plutôt automnal — c'est donc la fin des récoltes et, du coup, l'occasion de les célébrer. C'est ce que fait le Grand Potager de Verdun avec une visite guidée de ses serres, un espace d'agriculture urbaine que se partagent 21 organismes. Ce sera le moment de découvrir l'aquaponie, l'hydroponie, le compostage et l'apiculture, de même que différentes variétés de plantes. Comme vous serez déjà sur place, on vous suggère de rester pour la fête : une belle quantité d'exposants seront sur place et des bouchées tirées des produits du jardin seront servies. Vendredi de 17 h à 18 h (visite) et de 17 h à 20 h (fête) au 7000, boulevard LaSalle. Visite (bilingue) : 5 \$. Information : bit.ly/2A4IN1B

Écrivains en action

C'est un doublé pour l'Union des écrivaines et des écrivains québécois. Pour la première fois, la **Ligue d'improvisation littéraire** se présente dans la ville de Québec, où se produiront trois comédiens (Réal Bossé, Simon Boudreault, Diane Lefrançois) et l'écrivain Jean Désy dans une séance d'improvisation post-lecture d'extraits d'œuvres littéraires (vendredi de 20 h à 21 h 30 à la Maison de la littérature, 40, rue Saint-Stanislas, 12 \$). Pendant ce temps, à Sherbrooke, dix écrivains québécois — dont Hélène Dorion, Normand Baillargeon et Mikella Nicol — rendront hommage à leurs homologues emprisonnés de par le monde avec **Livres comme l'air**, une lecture de dédicaces bien senties (dimanche de 13 h à 14 h au Salon du livre de l'Estrie, 1600, boul. du Plateau-Saint-Joseph).

Geneviève Tremblay
icietla@ledevoir.com

Le Moyen Âge est souvent connu par des stéréotypes véhiculés par des œuvres comme *Le Seigneur des anneaux* ou *Game of Thrones*. Or, le Moyen Âge est une période qui a duré mille ans.

REBECCA BAIN



EN BREF



Des passagers du vol Singapour-New York après leur enregistrement
ROSLAN RAHMAN AGENCE FRANCE-PRESSE

Le vol le plus long au monde

150 passagers ont pris place à bord de l'Airbus qui a décollé le jeudi pour le plus long vol commercial au monde, un marathon de près de 19 heures entre Singapour et New York. Un menu « bien-être », un très long catalogue de films et beaucoup de patience ne seront pas de trop pour les passagers, tandis que deux pilotes et deux copilotes devaient se reposer aux commandes de l'Airbus A350-900 ULR qui parcourra les 16 700 kilomètres séparant la cité-État de New York, souligne l'agence Reuters. Ce bimoteur a fait passer la distance parcourue maximum de la gamme de son long-courrier A350 de 8100 milles nautiques (environ 15 000 km et jusqu'à 16 heures de vol) à 9700 nautiques (environ 18 000 km et jusqu'à 20 heures de vol) grâce à une optimisation de son système de carburant.

Le Devoir

Pacini prépare une expansion hors Québec

Les Restaurants Pacini ont dévoilé jeudi un plan d'expansion qui prévoit l'ouverture, d'ici 10 ans, de plus de 200 restaurants en Amérique du Nord. La chaîne privée de « restaurants de charme à l'italienne » cherche notamment à s'associer à des chaînes d'hôtels en espérant que celles-ci deviendront des franchisés. La présidente de Pacini, Nathalie Lehoux, a indiqué que cet automne, Pacini devrait compter 30 restaurants ouverts au Canada, dont 25 au Québec. La chaîne est sur le point d'ouvrir son premier établissement ontarien à Mississauga, dans un hôtel Marriott, et en exploitera bientôt trois autres en Alberta. M^{me} Lehoux dit espérer avoir au moins deux adresses dans chaque province, mais ne révèle pas ses cibles quant au nombre de restaurants aux États-Unis.

La Presse canadienne

L'inflation était en hausse aux États-Unis

WASHINGTON — L'inflation a progressé de seulement 0,1 % en septembre aux États-Unis, en raison d'un repli des cours de l'énergie. Il s'agit du gain le plus modeste depuis le mois de juin. L'inflation avait avancé de 0,2 % au mois d'août. L'inflation de base, qui exclut les cours volatils de l'énergie et de l'alimentation, était en hausse de 0,1 % en septembre, soit la même performance que lors du mois précédent. Elle est toutefois en hausse de 2,2 % sur un an. Les cours de l'énergie ont glissé de 0,5 % en septembre, après avoir bondi de 1,9 % en août. Le prix des aliments est resté inchangé après avoir avancé de 0,1 % le mois précédent.

Associated Press

III BOURSE

Nouvelle séance éprouvante à Wall Street après des attaques de Trump

AGENCE FRANCE-PRESSE
À NEW YORK

Wall Street a connu une nouvelle séance agitée et volatile jeudi, alors que de virulentes critiques du président américain, Donald Trump, sur les hausses de taux de la banque centrale (Fed) ont ravivé les inquiétudes sur les conséquences de cette politique sur la croissance.

Selon les résultats définitifs à la clôture, l'indice vedette de la place new-yorkaise, le Dow Jones, a cédé 2,1 %, à 25 052,83 points, au plus bas depuis le 23 juillet. Le Nasdaq, à forte coloration technologique, a perdu 1,3 %, à 7329,06 points, au plus bas depuis le 8 mai. L'indice élargi S&P 500 a cédé 2,1 %, à 2728,37 points, son point le plus bas depuis le 3 juillet. Signe du vent d'inquiétude qui a saisi les investisseurs jeudi, l'indice mesurant la volatilité des marchés (VIX) a atteint un plus haut depuis février, une période où les indices boursiers avaient connu plusieurs séances de chute brutale.

La Bourse de Toronto a touché jeudi son plus bas niveau en six mois, alors que les marchés nord-américains réalisaient un nouveau plongeon. L'indice composé S&P/TSX du parquet torontois a reculé de 200,27 points, ou de 1,3 %, pour terminer les échanges à 15 317,13 points, au lendemain d'une chute de plus de 330 points.

La chute des indices a été le fruit de plusieurs facteurs, selon Nate Thoof, de Manulife AM, allant de la « hausse des taux d'intérêt de la Fed aux craintes de mauvaises nouvelles durant la saison

des résultats qui s'ouvre, en passant par des données économiques décevantes à l'étranger, principalement en Chine ».

Le débat sur la politique de hausse de taux de la Fed est brusquement revenu sur le devant de la scène jeudi après que Donald Trump a jugé qu'elle était « trop agressive », « en roue libre » et constituait une « grosse erreur ». Le président a été piqué au vif par la baisse de la Bourse survenue mercredi, d'autant plus qu'il a fait des records successifs battus par Wall Street depuis son élection, le baromètre du succès de sa politique économique. Et à moins d'un mois des législatives de mi-mandat, une chute durable du prix des actions serait du plus mauvais effet pour le président et son Parti républicain, qui ont fait de l'économie florissante leur principal argument de campagne.

Nombre d'Américains ont investi en Bourse, ne serait-ce que pour leur retraite, et toute chute des prix a un effet négatif sur le moral des ménages.

Contrairement à la tradition de réserve en public adoptée par la plupart de ses prédécesseurs, M. Trump n'hésite pas à tancer publiquement la Fed. « Ils resserrent tellement [les taux] ! Je crois que la Fed est tombée sur la tête », a-t-il déploré mercredi soir. Jeudi, il est revenu à la charge à plusieurs reprises. Tôt le matin lors de son émission matinale préférée, *Fox and Friends*, il a souhaité « que la Fed soit moins agressive parce que je pense qu'ils font une grosse erreur ».

Difficile toutefois de trouver des éco-



Le Dow Jones a cédé, jeudi, 2,1 %, à 25 052,83 points, au plus bas depuis le 23 juillet.

DREW ANGERER
GETTY IMAGES
AGENCE FRANCE-PRESSE

nomistes pour emboîter le pas au président alors que, à 2,25 %, les taux de la Fed sont encore en dessous de l'inflation. « La Fed est accusée de tous les maux, mais la vérité est que nous sommes toujours dans un environnement très favorable » en matière de taux, a affirmé Sam Stovall, de CFRA. Selon lui, la glissade des indices s'explique davantage par le fait que « les investisseurs sem-

blent surtout penser que les indices sont allés trop haut, ils remettent donc les pendules à l'heure ».

Toujours est-il que la perspective de hausses de taux de la Fed pèse sur le marché obligataire américain, où le taux d'emprunt à 10 ans évoluait jeudi bien au-dessus de la barre des 3 %, à 3,145 %, proche de ses plus hauts depuis sept ans, et celui à 30 ans à 3,32 %.

III TOURISME

« Beaucoup de potentiel de croissance » pour Sunwing

La nouvelle directrice générale Québec du groupe, Lyne Chayer, apporte « un regard de l'extérieur »

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Le marché québécois des destinations soleil est loin d'être saturé. La nouvelle directrice générale Québec du Groupe de voyage Sunwing apporte sa vision des choses.

Le jour n'est pas venu où le triangle Cuba-République dominicaine-Mexique perdra de sa popularité auprès des voyageurs québécois, mais le besoin de découvrir autre chose, d'autres destinations, est grandissant. « Il reste encore beaucoup de potentiel de croissance, beaucoup de nouvelles destinations à offrir. » Lyne Chayer apporte à Sunwing un « regard de l'extérieur ».



Lyne Chayer

La nouvelle directrice générale Québec du voyageur intégré a œuvré pendant une vingtaine d'années dans l'industrie du voyage. De 1990 à 2010, elle a occupé de nombreux postes au sein de Nolitours à l'époque de Nationair, pour devenir directrice générale du grossiste puis vice-présidente marketing chez Transat. Depuis, elle voit le monde du voyage sous l'angle du consommateur. « Lorsqu'on agit de l'intérieur, on voit d'un seul point de vue. Or, tout change : la technologie, la façon de voyager, de planifier, de réserver... » La spécialiste en marketing insiste : « Le modèle traditionnel est appelé à persister et les agences de voyage vont demeurer notre point d'ancrage. Mais un pourcentage

plus grand de la population adopte une approche individualiste et veut acheter en direct. »

Le marché se segmente, par groupe d'âge, par façon de faire. « Beaucoup de clients recherchent une prise en charge complète. C'est ce que nous offrons. Mais ils sont plus nombreux à effectuer leur propre recherche en ligne, à dresser leur constat et leur propre diagnostic. A s'en remettre aussi à leur réseau social. Nous devons couvrir tout le spectre, amener une certaine flexibilité des séjours, renforcer cette proximité tant avec le consommateur en direct qu'avec celui faisant appel aux services de l'agence. »

Beaucoup de place à prendre

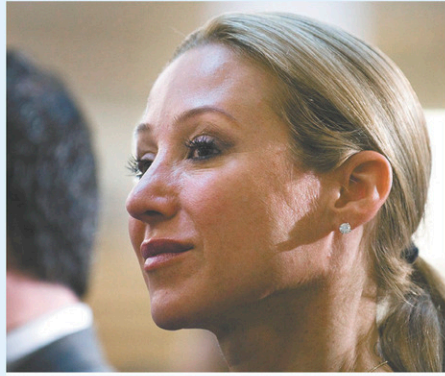
Groupe de voyage Sunwing compte une douzaine d'années au Québec avec son premier B737 décollant de Montréal vers le Sud le 4 novembre 2006. Aujourd'hui, 14 des 42 appareils composant la flotte du voyageur sont exploités sous la direction québécoise. Sunwing Québec compte pour plus de 30 % du groupe, occupe le premier rang vers les destinations soleil avec une offre québécoise de quelque 600 000 sièges, dessert six aéroports québécois et abrite plus de 700 employés. Peut-il croître davantage ? « Il y a encore beaucoup de place à prendre, d'autres emplois à créer. Et beaucoup de destinations à développer, vers les Antilles, l'Amérique centrale. Aussi une

clientèle à solliciter venant de l'Amérique centrale et du Sud afin d'alimenter notre réseau hôtelier, répond M^{me} Chayer. Aussi, Sunwing n'est pas encore un gros joueur en Floride et une implantation plus grande peut être espérée dans le segment en ligne. On peut également penser occuper une plus grande place dans le marché des croisières. »

Sunwing a fait le choix de se concentrer sur le Sud et d'éviter le marché outre-Atlantique, hautement encombré et fortement concurrentiel. Le plan d'affaires s'articule également sur la desserte d'aéroports régionaux, Bagotville, Sept-Îles, Val-d'Or et Mont-Joli s'ajoutant à la liste de départs comprenant Montréal et Québec. Un tel déploiement est-il soutenable ? « Selon les chiffres que je vois, oui, ça l'est. Il s'agit, pour Sunwing, d'un point de différenciation important. Comme celui d'étendre notre offre hôtelière dans le haut de gamme, avec la construction d'hôtels cinq étoiles adaptés aux goûts des consommateurs. »

L'arrivée de Lyne Chayer à la tête des opérations de Sunwing au Québec répond à un deuxième objectif, celui d'assurer une relève au sein de la division québécoise. Sam Char, qui peut se concentrer sur ses fonctions de vice-président exécutif, avait besoin de « prendre ses distances du quotidien », de « s'appuyer sur un numéro deux », dit-il. « Nous ne sommes plus une petite compagnie. »

EN BREF



La fille de Frank Stronach, Belinda
ADRIEN VECZAN LA PRESSE CANADIENNE

Frank Stronach poursuit sa fille

TORONTO — Un procès intenté par le magnat des affaires Frank Stronach, qui réclame 520 millions d'indemnités et de dommages-intérêts à sa fille, ses deux petits-enfants et d'autres, a mis à nu un différend vieux de deux ans sur le contrôle et la direction de l'entreprise familiale. M. Stronach, qui a créé Magna International et l'a transformé en un géant mondial des pièces automobiles, allègue dans une plainte déposée devant la Cour supérieure de justice de l'Ontario que sa fille Belinda Stronach et son ancien associé Alon Ossip ont mal géré les actifs de la famille et comploté pour en prendre le contrôle. Belinda Stronach a rejeté ces allégations. Les avocats de Nicole et Frank Walker, les petits-enfants nommés dans la poursuite, ont contesté les accusations.

La Presse canadienne

Acquisition américaine pour Polycor

Le producteur québécois de pierres naturelles Polycor estime être en bonne posture pour accélérer son déploiement aux États-Unis grâce à l'acquisition d'Indiana Limestone Company (Ilco) pour un montant non dévoilé. Si la transaction annoncée jeudi a été présentée comme une fusion, c'est néanmoins l'entreprise établie à Québec depuis 1987 qui joue le rôle de consolidateur, a affirmé son président et chef de la direction, Patrick Pérus. Polycor, qui se présente comme le leader nord-américain de la pierre naturelle, compte plus de 1100 salariés répartis dans 44 carrières et 17 usines en Amérique du Nord ainsi qu'en Europe. Environ 400 de ses employés se trouvent au Québec. L'ajout des activités d'Ilco devrait faire passer le chiffre d'affaires annuel de 220 millions à environ 270 millions.

La Presse canadienne

L'aluminerie ABI déçue par les Métallos

La direction de l'Aluminerie de Bécancour (ABI) se dit « déçue que la partie syndicale ait refusé de discuter des propositions écrites » présentées la semaine dernière. Dans un communiqué publié jeudi, l'entreprise dénonce par Alcoa à 75 % affirme que son objectif consiste à « trouver une entente qui améliorerait la profitabilité et la productivité » à long terme. Selon les Métallos, en lockout depuis neuf mois, ABI n'a pas négocié de bons tarifs d'électricité. ABI répond qu'une analyse des alumineries du Québec permet de voir qu'il existe « de nombreuses façons d'améliorer l'usine », dont certaines ont été mises en œuvre par les cadres.

Le Devoir



Statistique Canada a signalé jeudi que 15 % des Canadiens de 15 ans ou plus, soit 4,6 millions de personnes, disent avoir consommé du cannabis au troisième trimestre. Au Québec, ce taux est de 10 %.

ISTOCK

Quel avenir pour le marché noir du cannabis ?

L'institut C.D. Howe tente de chiffrer la part de consommateurs qui basculeront vers le commerce légal

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

À quoi ressemblera le marché noir après la légalisation du cannabis? Tout dépendra du prix dans les succursales autorisées et de l'abondance suffisante du produit, croit l'institut C.D. Howe, en estimant à 800 millions les « pertes » potentielles en taxes de vente et d'accise au Canada dans la première année.

Le groupe de recherche, qui n'est pas convaincu de la capacité des producteurs à répondre à la demande initiale, a publié une analyse jeudi dans laquelle elle conclut que l'industrie couvrira environ 38 % des besoins de l'ensemble des consommateurs actuels.

Les estimations de l'institut surviennent au moment où Statistique Canada continue de peaufiner ses données. Dans sa mise à jour publiée jeudi, l'agence fédérale a signalé que 15 % des Canadiens de 15 ans ou plus, soit 4,6 millions de personnes, disent avoir consommé du cannabis au troisième trimestre. Au Québec, ce taux est de 10 %.

« Nos résultats montrent que le prix et les ruptures d'approvisionnement contribueront à maintenir le marché noir, ceci ayant pour résultat des pertes de recettes de taxation et la nécessité de continuer à consacrer des sommes importantes aux activités policières liées au marché », a écrit l'institut C.D. Howe. Les auteurs de l'étude sont Anindya Sen, professeur d'économie à l'Université de Waterloo où il se spécialise notamment dans la dynamique des prix et des taxes sur le tabac, et Rosalie Wyonch, analyste à l'institut.

Les auteurs énumèrent différentes options pour limiter l'ampleur des recettes fiscales non réalisées, dont un processus d'autorisations plus fluide pour les producteurs ayant fait une de-

mande de licence auprès de Santé Canada ou tout simplement l'ajout de ressources pour traiter les demandes. Ils ne recommandent pas de retarder la légalisation — afin de permettre aux entreprises d'augmenter leur production —, car cela ne tiendrait pas compte de « l'existence d'un marché noir lucratif ».

Exemples d'États américains

L'analyse a construit ses scénarios en étudiant les données de consommation pré- et post-légalisation au Colorado et dans l'État de Washington pour ensuite les projeter, par habitant, à l'échelle canadienne. Le Directeur parlementaire du budget (DPB) a déjà estimé que la consommation atteindra 655 tonnes, alors que Statistique Canada a établi qu'elle aurait pu se chiffrer à 698 tonnes pour l'année 2015.

Selon les calculs des auteurs de l'étude, le nombre de producteurs actuels et leur capacité de production mènent à des stocks de cannabis de 146 tonnes au quatrième trimestre 2018, ce qui grimpera à 231 tonnes au troisième trimestre 2019.

Le défi inhérent au calcul du marché légal pourrait toutefois donner des résultats différents, C.D. Howe estimant entre 30 et 60 % la part du marché que serait capable de couvrir l'industrie lé-

gale. Selon que le prix est de 8 \$ ou 10 \$ le gramme, la part de consommateurs qui seraient susceptibles de basculer vers le côté légal pourrait être plus ou moins élevée.

Cela dit, au prix présumé de 9 \$ le gramme, ont calculé les auteurs, environ 87 % des revenus de taxes non réalisés seraient attribuables aux forces du marché noir alors que le reste serait dû à une pénurie de cannabis autorisé. L'émergence de producteurs au cours des derniers mois, résultat des licences octroyées par Santé Canada, fait en sorte que la pénurie tendra à s'estomper.

Si la perte pancanadienne en revenus de taxation est estimée à 800 millions, celle sur le territoire québécois serait de 66 millions en taxe d'accise et de 79 millions en taxes de vente.

Consommation

Selon des données publiées jeudi par Statistique Canada, 15 % des Canadiens de 15 ans ou plus, soit 4,6 millions de personnes, affirment avoir consommé du cannabis au cours du troisième trimestre de 2018. Ce bassin d'usagers est comparable à celui du deuxième trimestre (16 %) et du premier trimestre (14 %).

Selon l'agence fédérale, qui a commencé à colliger des données en prévision de la légalisation, à peine 6 % des gens qui n'ont pas consommé au troisième trimestre « ont indiqué qu'ils seraient susceptibles d'essayer le cannabis ou d'augmenter leur consommation ». Le quart des consommateurs actuels ont toutefois dit qu'ils pourraient augmenter leur consommation.

La consommation est plus élevée chez les 15-24 ans (27 %) que chez les 25 ans et plus (13 %), a précisé Statistique Canada. De plus, l'agence fédérale a calculé que le tiers des consommateurs ne paient pas pour le cannabis.

III LOCATION DE VÉHICULES

Le Bureau de la concurrence épingle Discount

La compagnie devra payer 700 000 \$ pour avoir affiché des prix trompeurs

KARL RETTINO-PARAZELLI
LE DEVOIR

Après Avis, Budget, Hertz, Dollar Thrifty et Enterprise, c'est au tour de l'entreprise de location de véhicules Discount de se faire épingle par le Bureau de la concurrence du Canada pour avoir annoncé des prix trompeurs. La sanction annoncée jeudi fait en sorte que l'organisme fédéral a désormais rappelé à l'ordre les principaux joueurs du marché canadien, qui se sont engagés à revoir leurs pratiques.

Après avoir fait enquête, le Bureau de la concurrence a conclu que Discount avait annoncé des prix de location alléchants qui sont en fait inatteignables en raison des frais obligatoires qui sont ajoutés à la fin du processus d'achat.

Le Bureau a également constaté que certains frais ont été présentés comme des taxes obligatoires ou des frais supplémentaires imposés par différents gouvernements, alors que la compagnie les imposait plutôt pour couvrir ses coûts d'exploitation.

Ces informations trompeuses ont été diffusées « depuis au moins 2009 ». Discount devra payer une pénalité de 700 000 \$ et revoir ses pratiques dans un délai de 120 jours.

« Il y a quelques années, les entreprises de location de véhicules annonçaient couramment des prix inatteignables. Le Bureau est intervenu en 2015 contre Avis et Budget et a continué de faire pression pour que des changements soient apportés à l'échelle de l'industrie, a déclaré jeudi le commissaire de la concurrence par intérim, Matthew Boswell. Les quatre principaux acteurs du marché de location de véhicules au Canada se sont maintenant engagés à corriger leurs pratiques commerciales. »

Au moment d'écrire ces lignes, Discount n'avait pas réagi à la sanction imposée.

Stratagème généralisé

Les différentes enquêtes menées par le Bureau de la concurrence du Canada dans le secteur de la location de véhicules ont démontré l'existence de pratiques généralisées qui ont permis aux compagnies de tromper les consommateurs.

En juin 2016, Avis et Budget ont dû payer 3 millions de dollars pour avoir fait miroiter des prix avantageux et des rabais qui n'étaient pas accessibles en raison de frais supplémentaires obligatoires. Ces derniers pouvaient faire augmenter le coût de location de 5 à 20 % par rapport au prix annoncé au départ.

Hertz et Dollar Thrifty ont reçu une amende de 1,25 million de dollars en avril 2017 pour avoir utilisé un stratagème similaire, qui pouvait faire gonfler le prix annoncé de 10 à 57 %. Enterprise a quant à elle été contrainte de payer une amende de 1 million de dollars en février dernier en raison de ses pratiques faisant grimper la facture de 6 à 48 % par rapport au prix affiché.

En juin 2016, Avis et Budget ont dû payer 3 millions de dollars pour avoir fait miroiter des prix avantageux et des rabais qui n'étaient pas accessibles en raison de frais supplémentaires obligatoires. Hertz et Dollar Thrifty ont reçu une amende de 1,25 million de dollars en avril 2017. Pour Enterprise, la sanction s'est élevée à 1 million de dollars en février dernier.

Les ententes conclues afin d'obliger ces entreprises à corriger leurs pratiques sont juridiquement contraignantes. « Nous sommes convaincus que les consommateurs pourront dorénavant se fier aux prix annoncés et ne seront plus surpris par l'ajout de frais supplémentaires », a indiqué par courriel la porte-parole du Bureau de la concurrence Marie-France Faucher.

Les informations trompeuses annoncées par les différentes compagnies canadiennes de location de véhicules ont vraisemblablement eu un impact important sur les consommateurs puisque des études montrent que l'affichage de prix partiels influence les décisions d'achat des consommateurs, note le Bureau.

« [Les consommateurs] sont attirés par des prix avantageux et sont moins portés à magasiner ailleurs, même si des frais supplémentaires obligatoires sont ajoutés au cours du processus d'achat. Au bout du compte, les consommateurs paient davantage. »

800 millions

Les « pertes » potentielles en taxes de vente et d'accise au Canada estimées dans la première année de légalisation du cannabis

III ÉNERGIE

L'OPEP augmente sa production, mais la chute continue en Iran

Washington doit rétablir début novembre une deuxième série de sanctions contre Téhéran

AGENCE FRANCE-PRESSE
À PARIS

L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a encore augmenté sa production de brut le mois dernier, tirée par l'Arabie saoudite et d'autres pays qui ont plus que compensé la chute enregistrée en Iran.

La production totale de brut du cartel a progressé de 132 000 barils par jour en septembre, tirée par l'Arabie saoudite, la Libye et l'Angola, selon des sources secondaires (indirectes) citées par l'OPEP dans son rapport mensuel sur le pétrole. Elle a atteint un total de 32,761 millions de barils par jour (mbj).

Le royaume saoudien a le plus contribué à la hausse, avec une augmentation de 108 000 barils par jour par rapport au mois d'août. La hausse totale de 132 000 barils par jour a été obtenue malgré une nouvelle chute de 150 000 barils par jour enregistrée de la part de l'Iran, sous la pression du retour des sanctions américaines.

Le troisième pays producteur du cartel n'a ainsi pompé que 3,447 mbj le mois dernier, après 3,597 mbj en août et 3,747 mbj en juillet. Après s'être retiré en mai de l'accord de 2015 sur le nucléaire, Washington doit rétablir début novembre une deuxième série de sanctions contre Téhéran visant spécifiquement le secteur énergétique.

Devant l'hypothèse d'une raréfaction de l'offre et d'une flambée des prix — un chiffon rouge pour le président américain Donald Trump —, le prince héritier saoudien, Mohamed Ben Salmane, a récemment affirmé que Riyad était en mesure de compenser les baisses des exportations de brut iranien.

L'OPEP a par ailleurs une nouvelle fois légèrement révisé à la baisse son estimation de la hausse de la demande de brut cette année et pour 2019. Elle anticipe ainsi une croissance de 1,54 mbj cette année pour une demande totale de 98,79 mbj.

L'OPEP explique ce changement par un ralentissement en Amérique latine et au Moyen-Orient, mais aussi en Europe de l'Ouest. Elle note ainsi une demande plus faible que ce qui était attendu pour le diesel en Allemagne et en France.

La production totale de brut du cartel a progressé de 132 000 barils par jour en septembre, tirée par l'Arabie saoudite, la Libye et l'Angola

SNC-Lavalin: les analystes demeurent confiants

La firme n'a pas réussi, cette semaine, à s'entendre avec Ottawa pour mettre de côté les accusations criminelles qui pèsent sur elle

JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE CANADIENNE

Au lendemain d'une journée difficile où SNC-Lavalin a reçu une gifle de la part des procureurs fédéraux alors qu'elle tente de mettre de côté les accusations criminelles qui pèsent sur elle depuis 2015, la firme d'ingénierie conservait jeudi la confiance des analystes.

Certains ont même estimé que la dégringolade de l'action survenue mercredi à la Bourse de Toronto pourrait représenter une occasion intéressante pour les investisseurs patients.

Pour l'instant, SNC-Lavalin ne pourra négocier avec Service des poursuites pénales du Canada (DSPPC) afin d'obtenir un accord de réparation, ce qui est possible depuis peu grâce à une loi fédérale. Ces ententes prévoient généralement le paiement d'une amende et une série de conditions à respecter en échange d'un abandon des procédures judiciaires. Cette nouvelle a fait plonger l'action de la multinationale, qui a abandonné mercredi 6,99 \$, ou 13,5 %, pour clôturer à 44,86 \$. Le titre n'avait pas terminé sous la barre des 45 \$ depuis le début de 2016.

« Bien que nous considérions cet élément comme étant négatif, nous croyons que la réaction du marché a été exagérée à ce niveau », a observé l'analyste Mona Nazir, de Valeurs mobilières Banque Laurentienne, dans une note, rappelant qu'environ 70 % du chiffre d'affaires de SNC-Lavalin est généré à l'extérieur du Canada.

La séance de jeudi semblait plus stable, mais l'action a fermé à 44,36 \$, en baisse de 50 c, ou 1,1 %.

Pour le moment, la plupart des analystes assurant le suivi de SNC-Lavalin ont abaissé leur cours cible pour l'action, en exprimant au passage certaines préoccupations, sans toutefois modifier leur recommandation sur le titre. « Malgré cet écueil et l'incertitude provoquée pour les parties prenantes liées à SNC-Lavalin, nous continuons de croire que la société s'entendra avec le DSPPC et que les investisseurs patients seront récompensés », a écrit dans un rapport Frederic Bastien, de Raymond James. À son avis, il est possible que le gouvernement fédéral n'ait pas envie de régler le dossier aussi rapidement alors que la loi permettant de conclure les accords de réparation n'est en vigueur que depuis la mi-septembre.

De son côté, Chris Murray, d'Altacorp Capital, a retenu que les procureurs fé-



Selon la Gendarmerie royale du Canada, la firme aurait versé 47,7 millions à des titulaires de charges publiques en Libye dans le but d'influencer les décisions gouvernementales. RYAN REMIÖRZ LA PRESSE CANADIENNE

déraux n'allaient pas négocier avec SNC-Lavalin « pour l'instant », ce qui, de l'avis de l'analyste, constitue un élément important. « Nous nous demandons si cela fait partie d'une stratégie dans laquelle le DSPPC tente d'avoir plus d'influence dans la négociation, pour signaler son indépendance ou pour prendre plus de temps afin d'évaluer une nouvelle politique récemment entrée en vigueur », a-t-il estimé dans une note envoyée à ses clients.

De son côté, Benoit Poirier, de Desjardins Marchés des capitaux, a réitéré sa recommandation d'achat, estimant que l'évaluation actuelle du titre de SNC-Lavalin est trop attrayante pour être ignorée.

Sanctions possibles

Selon la Gendarmerie royale du Canada (GRC), la firme aurait versé 47,7 millions à des titulaires de charges publiques en Libye dans le but d'influencer les décisions gouvernementales. De plus, deux divisions auraient privé di-

verses organisations locales d'environ 129,8 millions. La multinationale, qui dit n'avoir rien à se reprocher, a plaidé non coupable. Le dossier doit revenir devant le tribunal le 29 octobre.

Entre-temps, grâce à un accord intervenu en 2015 avec le gouvernement Trudeau, la firme d'ingénierie peut néanmoins continuer à soumissionner sur des contrats fédéraux jusqu'à la conclusion des procédures judiciaires. Toutefois, si SNC-Lavalin était reconnue coupable, elle pourrait être écartée des appels d'offres fédéraux pour une période pouvant s'étirer jusqu'à 10 ans.

Si ce scénario devait se concrétiser, Jacob Bout, de CIBC Marchés mondiaux, a estimé qu'il serait possible pour la firme québécoise de soumissionner par l'entremise de filiales établies à l'extérieur, comme Atkins, dont le siège social se trouve au Royaume-Uni. L'analyste reconnaît toutefois qu'il est difficile de confirmer cette possibilité, étant donné que la société mère fait face à des accusations.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :
avisdev@ledevoir.com

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS
(Article 102(4) de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE
3811182 CANADA INC.

Ayant opéré sous "California Cardio Gym" dans la ville de Laval, dans la province de Québec.

AVIS est par les présentes donné que **3811182 Canada Inc.** a fait cession de ses biens le 9 octobre 2018, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le **6 novembre à 11h00, au 101-55, rue Castonguay, St-Jérôme, Québec** et que Ginsberg, Gingras & Associés Inc. a été nommé syndic de la faillite.

Signé à St-Jérôme, Québec, ce 9^e jour d'octobre 2018.

MARINO DELACAS, SAI
GINSBERG, GINGRAS & ASSOCIÉS INC.
101-55, rue Castonguay
St-Jérôme, Québec J7Y 2H9
Syndic autorisé en insolvabilité

GATINEAU • MONTRÉAL • OTTAWA
VERDUN • QUÉBEC • RIMOUSKI • ST-JÉRÔME

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Claude HAMELIN, en son vivant domicilié au 4605 Boulevard Sainte-Rose, App. 507, Ville de Laval, Québec, H7R 5S9, est décédé le 15 décembre 2017 à Ville de Laval, Québec, et qu'un inventaire de ses biens a été dressé le 9 octobre 2018 conformément à la loi et peut être consulté par tout intéressé à l'étude de Me Frédéric Desbiens, notaire, situé au 3095 Boul. Dagenais Ouest, Laval, Québec, H7P 1T8. Donné à Laval, Québec, ce 9 octobre 2018.

Miché HAMELIN, liquidateur successoral

AVIS est par les présentes donné que la faillite de: **MJA Transport 2012 Inc.** Situé au : 1109, boul. du Grand Héron, Saint-Jérôme, Québec, J5L 1G2 est survenue le 05-10-2018 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 25-10-2018 à 10:30. Au bureau du syndic au: 100-30, boul. de Martigny Ouest, Saint-Jérôme, QC. J7Y 2E9

Jean Fortin, Syndics autorisés en insolvabilité
Tél. 450-442-3260
JeanFortin.com

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
C.c.Q. art 795

AVIS est par les présentes donné que l'inventaire des biens de feu Monsieur Vaïre aussi Larry Van Craeynest, en son vivant de Mont-Royal, décédé le 14 août 2008, peut être consulté par les intéressés à l'Étude de Me Pierre-Bernard Labelle, notaire, 1265, rue Barré, bureau 500, Montréal, Québec, H2L 4X4.

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION
(135, 136 et 137 C.p.c.)
PAR ORDRE DE L'HUISSIER:

Avis est donné 9120-7571 QUÉBEC INC. que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de TERREBONNE une demande introductive d'instance. Une copie de cette demande et de l'avis d'assignation ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de SAINT-JÉRÔME, situé au 25 RUE DE MARTIGNY OUEST À SAINT-JÉRÔME dans le dossier 700-22-039668-180. Il est ordonné à la partie défenderesse de se présenter au Palais de justice dans les 30 jours de la présente.

À défaut de répondre dans le délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

À Montréal,
le 10 octobre 2018
Sonia Lavoie,
huissier de justice

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION
(135, 136 et 137 C.p.c.)
PAR ORDRE DE L'HUISSIER:

Avis est donné EMILIE LABELLE que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de TERREBONNE une demande introductive d'instance. Une copie de cette demande et de l'avis d'assignation ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de SAINT-JÉRÔME, situé au 25 RUE DE MARTIGNY OUEST À SAINT-JÉRÔME dans le dossier 700-22-039668-180. Il est ordonné à la partie défenderesse de se présenter au Palais de justice dans les 30 jours de la présente.

À défaut de répondre dans le délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

À Montréal,
le 10 octobre 2018
Sonia Lavoie,
huissier de justice

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION
(135, 136 et 137 C.p.c.)
PAR ORDRE DE L'HUISSIER:

Avis est donné 9259-3276 QUÉBEC INC. que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de TERREBONNE une demande introductive d'instance. Une copie de cette demande et de l'avis d'assignation ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de SAINT-JÉRÔME, situé au 25 RUE DE MARTIGNY OUEST À SAINT-JÉRÔME dans le dossier 700-22-039668-180. Il est ordonné à la partie défenderesse de se présenter au Palais de justice dans les 30 jours de la présente.

À défaut de répondre dans le délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

À Montréal,
le 10 octobre 2018
Sonia Lavoie,
huissier de justice

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION
(135, 136 et 137 C.p.c.)
PAR ORDRE DE L'HUISSIER:

Avis est donné KAREN PHILLIPS, que la partie demanderesse a déposé au greffe de la Cour du Québec, du district de MONTRÉAL une demande introductive d'instance. Une copie de cette demande et de l'avis d'assignation ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de MONTRÉAL, situé au 1 RUE NOTRE-DAME EST À MONTRÉAL dans le dossier 500-22-249519-185. Il est ordonné à la partie défenderesse de se présenter au Palais de justice dans les 30 jours de la présente.

À défaut de répondre dans le délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

À Montréal,
le 10 octobre 2018
Sonia Lavoie,
huissier de justice

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Montagne Inc. CAFE DE LA MONTAGNE 4500, Avenue Du Parc Montréal (Québec) H2Y 4E3 Dossier : 613 992	1 Restaurant pour vendre	4500, Avenue Du Parc Montréal (Québec) H2V 4E3	9363-9847 Québec Inc. PARK VIEW 439, Rue Jean-Talon Ouest Montréal (Québec) H3N 1P9 Dossier : 806 117	1 Restaurant pour servir.	439, Rue Jean-Talon Ouest Montréal (Québec) H3N 1P9

Québec

Centre universitaire de santé McGill McGill University Health Centre

Peter Kruyt, président du conseil d'administration invite cordialement les membres de la communauté à

l'assemblée publique annuelle du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) le vendredi 26 octobre 2018 à 11 h 30

Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill (IR-CUSM), site Glen, Auditorium de l'IR, salle E.S1-1129 1001, boulevard Décarie, Montréal (Québec) H4A 3J1

Appel d'offres

Division AMÉNAGEMENT DES PARCS - ACTIFS IMMOBILIERS

Travaux de réhabilitation de l'enveloppe verticale du bâtiment /Centre communautaire et bibliothèque interculturels de la Côte-des-Neiges Soumission CDN-NDG-17-AOP-DAI-022

L'ouverture des soumissions prévue pour le **17 octobre 2018 à 11 heures** est reportée au **vendredi 19 octobre 2018 à 11 heures**. Les soumissions devront donc être reçues **avant 11 heures le vendredi 19 octobre 2018** au 5160, boulevard Décarie, bureau 100, (Accès Montréal), rez-de-chaussée, Montréal (Québec), H3X 2H9, à l'attention du secrétaire d'arrondissement.

Fait à Montréal, le 12 octobre 2018.

La secrétaire d'arrondissement substitut, Julie Faralado-Boulet

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant **15 h pour publication deux (2) jours plus tard.**

Publications du **lundi** : Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi** : Réservations avant **15 h le vendredi**

POUR NOUS JOINDRE
avisdev@ledevoir.com
Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

EN BREF

Félix Auger-Aliassime en demi-finales du Challenger de Tachkent

TACHKENT — Félix Auger-Aliassime a disposé de l'Ouzbek Denis Istomin 7-6 (4), 6-3 en quarts de finale du Challenger de Tachkent jeudi. Le Montréalais a mis la table pour un duel en demi-finales contre le joueur de la Biélorussie Egor Gerasimov vendredi. S'il l'emporte contre la 242^e raquette mondiale, Auger-Aliassime accèdera du même coup à sa troisième finale cette saison sur le circuit Challenger de l'ATP. Auger-Aliassime, présentement 128^e au monde, pourrait s'approcher de son meilleur classement en carrière — 116^e, le 20 août dernier — en s'adjugeant le trophée du tournoi ouzbek.

La Presse canadienne

Federer et Djokovic en quarts de finale au Masters de Shanghai

SHANGHAI — Roger Federer a dû disputer un troisième set dans un deuxième match de suite pour atteindre les quarts de finale du Masters de Shanghai jeudi. Le favori a pris la mesure de l'Espagnol Roberto Bautista Agut 6-3, 2-6, 6-4, au lendemain d'une victoire à l'arraché contre le Russe Daniil Medvedev. Pour sa part, Novak Djokovic a obtenu une revanche partielle en disposant de Marco Cecchinato 6-4, 6-0, tandis que Juan Martin del Potro a dû abandonner après s'être blessé au genou droit en chutant au sol.

Associated Press

Hockey : Marie-Philip Poulin et Mélodie Daoust sélectionnées

CALGARY — Hockey Canada a dévoilé jeudi les noms des 23 joueuses, dont deux Québécoises, qui tenteront de procurer au Canada une première médaille d'or en quatre ans à la Coupe des quatre nations qui se déroulera du 6 au 10 novembre à Saskatoon, en Saskatchewan. Perry Pearn sera l'entraîneur-chef de la formation canadienne. Ce tournoi permettra à la direction de Hockey Canada d'évaluer les joueuses en prévision du Championnat du monde de hockey féminin qui aura lieu à Espoo, en Finlande, du 4 au 14 avril 2019.

La Presse canadienne

HOCKEY

Des retrouvailles touchantes pour les Glorieux de 1993

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
LA PRESSE CANADIENNE

Après un quart de siècle, les derniers joueurs du Canadien de Montréal à avoir gagné la coupe Stanley n'ont pas tellement changé, mais ils ont « peut-être pris un peu de poids », a noté l'ancien défenseur Lyle Odelein.

Patrick Roy, Éric Desjardins, Denis Savard et John Leclair étaient parmi ceux qui avaient dû décliner l'invitation de l'organisation pour participer à un hommage soulignant les 25 ans de la dernière conquête en 1993 avant l'ouverture locale, jeudi. Mais Odelein et l'ancien entraîneur-chef Jacques Demers étaient au Centre Bell pour les retrouvailles, malgré de graves problèmes de santé.

Demers a été victime d'un accident vasculaire cérébral en avril 2016 et il a toujours des séquelles, notamment des difficultés d'élocution et une paralysie partielle du côté droit. Demers a reçu l'accueil le plus chaleureux des partisans lors de la cérémonie avant le match d'ouverture locale, quand il a été présenté assis dans son fauteuil roulant aux côtés de l'ex-directeur général Serge Savard. La foule s'est levée et a transmis son amour pendant plus d'une minute avant d'être interrompue par la présentation d'un message vidéo de Roy.

De son côté, Odelein va mieux après avoir passé plusieurs semaines dans le coma, eu besoin de trois transplantations et été paralysé en raison d'une infection du sang le printemps dernier.

« Je me sens un peu mieux chaque jour, a dit le Saskatchewanais âgé de 50 ans, qui s'est même permis quelques blagues. Chaque jour est un nouveau défi, mais j'ai fait un long bout de chemin au cours des derniers mois et je suis heureux d'être ici. »

« Même si nous ne nous côtoyons pas chaque jour, nous essayons de rester au courant de ce que deviennent nos anciens coéquipiers », a ajouté l'ancien attaquant Stephan Lebeau.

Aujourd'hui, ces joueurs font partie de la légende du Canadien, qui attend toujours sa prochaine conquête de la coupe Stanley. Il s'agit de la plus longue disette dans l'histoire du Tricolore, mais tous les anciens membres de l'organisation croisés jeudi soir avant le match face aux Kings de Los Angeles étaient conscients que le hockey a beaucoup changé au cours du dernier quart de siècle.

« Ce qui est surprenant, ce n'est pas seulement que le Canadien n'ait pas gagné, mais aussi aucune autre équipe cana-



L'ancien entraîneur Jacques Demers a reçu l'accueil le plus chaleureux des partisans lors de la cérémonie avant le match d'ouverture locale, quand il a été présenté assis dans son fauteuil roulant aux côtés de l'ex-directeur général Serge Savard.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

dienne, a rappelé l'ancien attaquant Vincent Damphousse. Mais il y a plus d'équipes et c'est donc plus difficile de gagner. Il y aura bien 32 équipes. C'est difficile de gagner tous les cinq ou six ans. Il y a beaucoup de clubs qui vont attendre 25, 30 ou même 50 ans sans gagner, comme les Maple Leafs de Toronto. »

Malgré cette nouvelle réalité, Lebeau a laissé entendre que certaines choses pourraient être faites pour ramener le Canadien parmi les meilleures organisations du circuit.

« À l'époque, il y avait cette culture de gagner la coupe Stanley. Même faire les séries, ça n'achetait pas la paix, a raconté Lebeau. Ne pas gagner la coupe, c'était un peu un cauchemar pendant l'été pour ceux qui restaient au Québec. Nous avons été élevés dans cette culture. Le flambeau était passé d'une génération à l'autre. »

« Voir le Canadien sans coupe Stanley en 25 ans... Nous, les gars de 1993, nous naviguons là-dessus depuis 25 ans. C'est

À l'époque, il y avait cette culture de gagner la coupe Stanley. Même faire les séries, ça n'achetait pas la paix.

STEPHAN LEBEAU



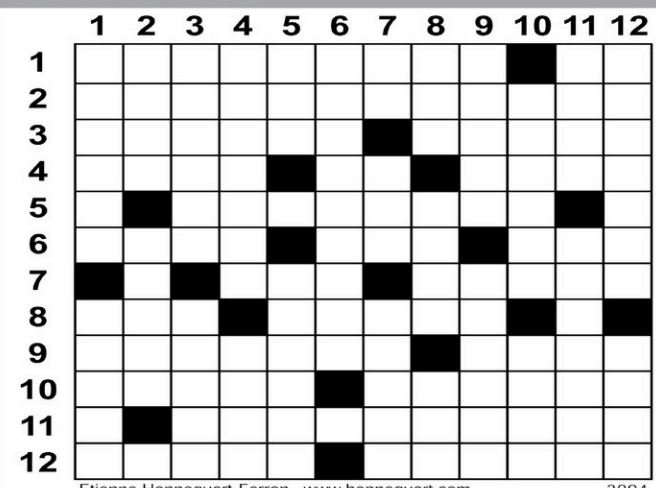
agréable, mais c'est trop long. J'espère que le Canadien va redevenir dans un avenir rapproché un prétendant sérieux à la coupe Stanley.

Les anciens

À l'époque, les anciens Glorieux étaient omniprésents dans l'entourage du Canadien. Maurice Richard, Henri Richard, Jean Béliveau et d'autres légendes faisaient partie des habitués du Forum et côtoyaient souvent les joueurs de l'équipe.

De nos jours, il y a Kirk Muller qui est entraîneur adjoint de l'équipe, mais le sentiment d'appartenance semble moins fort chez les joueurs actuels. « L'histoire, la tradition, porter les couleurs du Canadien, c'était quelque chose, a souligné Lebeau. C'était une forte pression, parfois très négative et difficile à supporter — un peu comme celle aujourd'hui —, mais il fallait l'assumer. Par contre, quand vous aviez du succès, c'était la reconnaissance incroyable de nos partisans. »

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 3894

HORIZONTALEMENT

1. Navigateur britannique - Symbole chimique.
2. Elles ont le goût du risque.
3. Conseiller sage et expérimenté - Dispensés.
4. Partie d'une pièce de théâtre - Pronom personnel - Manière de voir.
5. Inquiétude profonde.
6. Sable fin - Frère de Cham - Balle qui fait le point.
7. Mèche rebelle - Gamète femelle.
8. Auteur du Petit livre rouge - Personne détenue illégalement.
9. Porter avec ostentation - Biffé.
10. Parcours de nouveau - Être le vainqueur.
11. Pour mesurer la vitesse du vent.
12. Adjectif démonstratif - Fatiguées et amaigries.

VERTICALEMENT

1. À aucun moment - Pays du Maghreb.
2. Marque la compagnie - Son père a construit le Labyrinthe.

3. Relatif aux fonctions intellectuelles - Religieux.
4. Accord - Frotté d'huile.
5. Travail obligatoire - On y note la musique.
6. Chose qui éveille l'intérêt.
7. Après 50 ans de mariage - On ne la boit pas - Langue verte.
8. Fournit du foie gras - Brouillard épais - On le tutoie.
9. Coiffures - Est planté d'arbres fruitiers.
10. Petite construction flottante - Pilastre cornier.
11. Il a oeuvré pour la postérité - Parc à huttes.
12. Portée avec violence - Grandes divisions.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
Z I O M O R P H I S M E
E L U E U R A N I U M
P E I N T E V O L T E
P I E T I N E R L E U
E N O S T E T E T
L E U R S T S E T S E
I K E C R A N U
N A R D L A C T O S E
T A I P E I T A R C S
E L I T E T E N N I S
M A N E T T E T E T E
U S E S A R T E R I E S

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary

			2					4
	3		8		9			1
	5		7	1		3		
2	1			9				
			4	3				8
5							9	
		8		7	6			
7			6		4			5
6						8	7	

Niveau de difficulté : FACILE

4030

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	8	7	5	4	1	6	9	3
1	9	6	8	3	2	4	5	7
3	5	4	9	6	7	1	8	2
8	6	3	1	7	9	5	2	4
9	4	5	2	8	6	7	3	1
7	1	2	4	5	3	8	6	9
6	3	9	7	1	8	2	4	5
5	7	8	3	2	4	9	1	6
4	2	1	6	9	5	3	7	8

4029

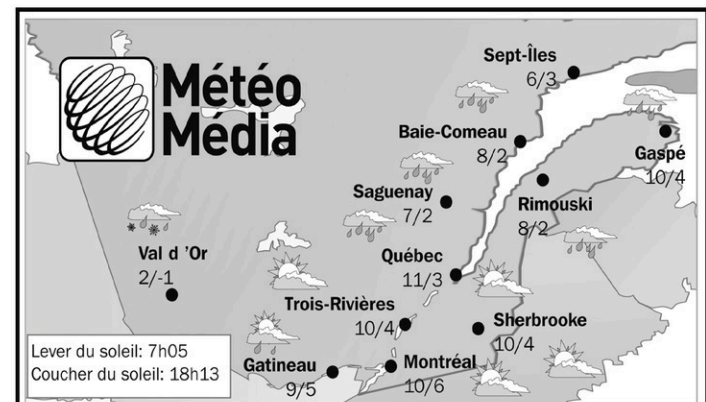
SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté

par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Plu 6/-4	Sol 2/-3	Londres	Nua 21/20	Var 24/15
Moncton	Plu 13/6	Var 10/2	Los Angeles	Sol 26/18	Ave 25/18
Saint-Jean	Plu 13/7	Var 10/5	Mexico	Plu 22/14	Ave 22/14
Toronto	Var 10/6	Ave 10/6	New York	Ave 16/10	Plu 14/9
Vancouver	Var 14/8	Sol 15/7	Paris	Var 26/16	Sol 26/17
Winnipeg	Sol 5/2	Mel 3/-1	Tokyo	Plu 21/17	Nua 18/16

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 10	6	9/4	11/8	11/4
Ciel variable.	Ciel variable.	Ciel variable.	Ciel variable.	Averses (pdp 70%).

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 10	3	8/2	9/6	10/2
Ciel variable (pdp 40%).	Ciel variable.	Ciel variable.	Passages nuageux.	Averses (pdp 70%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 9	5	9/4	12/6	10/3
Averses (pdp 40%).	Nuageux avec éclaircies.	Ciel variable.	Averses (pdp 40%).	Averses (pdp 70%).

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média





Des manifestantes revêtues du costume de *La servante écarlate* se sont récemment présentées au Sénat américain pour affirmer leur opposition avant la nomination du juge Brett Kavanaugh à la Cour suprême. La parole d'une victime ne suffit pas, il faut des preuves, affirmait cette semaine Melania Trump.

JIM WATSON AGENCE FRANCE-PRESSE

#ToiAussi #YouToo

Avec ou sans pénétration ?

C

JOSÉE
BLANCHETTE



C'est comme ça que c'est sorti, sans présentation formelle, comme le dieu Priape d'une braguette : « Oui, mais est-ce qu'il y a eu pénétration ? » Soudainement, il y a une image noire qui paralyse votre cerveau, un arrêt temporaire de la programmation. Vous savez, vous saisissez dans votre chair que vous êtes K.-O. Vous figez.

J'ai figé. Comme lorsqu'on est agressée. Cela me terrassait de penser qu'on pouvait se soucier qu'un pédophile de 85 ans ait oui ou non mis sa bite en action dans le scénario. Cet homme — que nous connaissions tous deux intimement — a été condamné à un an de prison l'année dernière pour avoir abusé d'une petite fille de 9 ans, dans sa chambre, dans la piscine, dans la salle de bain. Cela a duré 7 ans. Elle a porté plainte à 18 ans.

La victime, avec qui j'ai eu des échanges écrits, ne m'a pas confié non plus la nature exacte des contacts sexuels. Passer en cour lui a suffi. Une autre forme d'agression, légitimée par les pouvoirs en place. Mais l'homme assis devant moi, intelligent et sensible au demeurant, en était là : « Elle a sûrement exagéré, dramatisé, et puis, est-ce qu'il y a eu pénétration ? » On appelle cela du déni crasse ou de la solidarité masculine ?

On a dit la même chose de Christine Blasey Ford, remarquez. C'était avant que le président Trump ne présente ses excuses à « son » nouveau juge Brett Kavanaugh, nommé en grande pompe à la Cour suprême des États-Unis cette

semaine. Des excuses pour tout ce qu'on lui a fait endurer publiquement. M^{me} Blasey Ford, la plaignante, dont j'ai écouté le témoignage chargé devant le Sénat il y a deux semaines, a fait ça pour le plaisir finalement, pour attirer l'attention 36 ans plus tard. Même issue qu'Anita Hill avant elle.

La D^{re} Ford s'est fait moquer publiquement par *Trump-grab-them-by-the-pussy* lui-même (avec des pancartes « *Women for Trump* » en arrière-plan). Elle ne peut plus retourner vivre chez elle et ses enfants sont hébergés chez des amis. La joie. Et j'ai lu à quelques reprises qu'il n'y avait « même pas eu pénétration ». Bref, on ne l'a pas « vraiment » violée. Elle y a seulement cru. Et aurait-elle été violée qu'on se serait demandé si elle a joui. Dans une culture phallogocentriste, il n'y a qu'un référent collectif. Et tant qu'il bande, il y a de l'espoir.

Les fées ont encore soif

Non, la parole d'une victime ne suffit pas. Il faut être la « victime parfaite ». Un an après #MoiAussi, chaque fois qu'un mec se met à douter de notre parole, il se rend complice du #ToiAussi. Et je ne remets pas en question le fait que certaines allégations puissent s'avérer non fondées, mais dans le grand ordinaire des choses, elles sont rares.

D'autant que seulement 5 % des femmes agressées osent porter plainte et que 3 plaintes sur 1000 aboutissent à un emprisonnement, selon les données des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS).

Cela m'a rappelé *Les fées ont soif*, de Denise Boucher, qui fait un retour remarqué ces jours-ci au théâtre du Rideau vert. La scène du viol est toujours aussi contemporaine, même si la pièce « scandaleuse » date de 1978 : « Au cours du procès, la question qui créa le plus d'intérêt et le plus d'émotion fut celle-ci : la plaignante avait-elle joui ? [...] N'importe où. N'importe quand. N'importe comment. Une queue, ça fait jouir. Tout le monde le sait. »

Heureusement, on a découvert le clitoris depuis (encore que...), mais on ne doute toujours pas qu'un phallus soit indispensable au plaisir de ces dames. Le violeur fut innocenté dans cette histoire de vierge, de maman et de putain qui faillit mettre le Théâtre du Nouveau Monde en faillite.

Heureusement que les femmes ont encore le droit de parole. Mais cette parole dérange, et beaucoup plus qu'un procès à la Ghomeshi. Notre prise de parole par le biais des réseaux sociaux, puis de l'espace pu-

blic, a la force d'un train qui dévale vers Lac-Mégantic. Et j'ai applaudi la semaine dernière devant le procès en France de l'agresseur de Marie Laguerre. Six mois de prison fermes pour l'avoir agressée verbalement, puis giflée en pleine rue, l'été dernier. La vidéo avait fait le tour du monde, et il n'y a même pas eu pénétration.

Non est un gros mot

En matière d'autonomisation, le livre le plus jouissif que j'aie lu depuis *Les fées ont soif* s'intitule *Non, c'est non*. Rien de poétique, pourtant, que ce *Petit manuel d'autodéfense à l'usage de toutes les femmes qui en ont marre de se faire emmerder sans rien dire*, par Irène Zeilinger, sociologue et formatrice en autodéfense pour femmes.

Ça bouscule. C'est écrit par une femme qui se tient debout physiquement, et cela se sent. On devrait proposer cette lecture dans toutes les écoles secondaires avec les cours d'autodéfense. Si j'avais une fille, je la paierais pour suivre un tel cours. Je me souviens encore de la planche fendue en deux dans mon cours de wendo à 20 ans.

Rendre les femmes responsables de la violence qui leur est faite, selon l'auteure, c'est comme reprocher aux banques victimes d'un braquage d'avoir publié leurs profits annuels ou d'utiliser un système d'alarme trop lent.

La sociologue ninja est formelle, l'autodéfense commence dans la tête et nous avons été éduquées à penser que « non » est un gros mot. C'est notre socialisation qui détermine notre manière de communiquer et le masculin l'emporte souvent, comme en grammaire.

L'auteure nous sert des chiffres très clairs : en Allemagne, la défense physique utilisée à bon escient est couronnée de succès dans 90 % des cas. « Se contenter de tenir tête à l'agresseur ou chercher à l'éviter ne seraient des stratégies efficaces qu'à 50 % ».

Même une défense légère avec des mots de refus et des gestes de résistance feraient mieux que l'humour et la fuite. Le hic ? Nous avons peur de faire mal, d'avoir mal, de provoquer une escalade de violence. Nous sourions même lorsque nous tremblons. Nous figeons d'effroi. On nous a appris à lubrifier le social et le sexuel.

À défaut de réussir à se défendre par l'entremise de la justice, les femmes devront aussi apprendre à le faire en amont, par le biais de l'éducation, avant que l'agression ne soit commise. Un bon coup de pied aux valseuses retarde généralement toute envie de pénétration.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter : @cherejoblo

Lu dans *The Economist* du 29 septembre (« *Sex and power. #MeToo, one year on* ») que, selon un sondage du centre de recherche Pew, 39 % des femmes républicaines estiment que cela pose problème quand les hommes s'en tirent avec les agressions sexuelles. C'était 66 % chez les femmes démocrates. En revanche, 21 % des hommes républicains estiment que cela cause un problème quand les femmes ne sont pas crues, contre 56 % des hommes démocrates. On comprend mieux pourquoi le juge Kavanaugh n'a pas eu de mal à s'installer à la Cour suprême. economist.com

Aimé le livre *Vivre après avoir survécu*, de Geneviève Parent, sexologue et psychologue.



Indispensable ouvrage pour aider celles qui vivent avec les séquelles post-traumatiques, psychologiques (anxiété et autres) et sexuelles, voire professionnelles, de l'après-agression. J'ai eu l'impression d'y lire le portrait de plusieurs femmes de ma connaissance qui se sont fait agresser à répétition, plus jeunes. Les dommages au chapitre de l'estime de soi sont majeurs et suivent les victimes toute leur vie. editions-homme.fr

Le viol, c'est la pathologie du sexe ou du pouvoir ?

DENISE BOUCHER, *LES FÉES ONT SOIF*



Les victimes sont rendues responsables de la violence qui leur est faite. Et nous y croyons.

IRÈNE ZEILINGER, *NON, C'EST NON*



JOBLOG

Ça me regarde pas

« Bonjour ! Je ne sais plus à quel saint me vouer. J'essaie vous : je ne sais pas si vous avez vu passer le cri du cœur de groupes qui œuvrent en prévention des agressions sexuelles et qui supplient nos décideurs politiques de mettre en place des mesures pour protéger nos jeunes, dans les écoles, contre les risques d'agressions. Leur site, mis en ligne récemment : bit.ly/2yuDwP7 Je suis commissaire indépendante à la CSDM. J'ai entendu l'an dernier le témoignage des jeunes filles de la maison d'Haïti. Et je suis révoltée que, depuis, rien n'ait bougé. Rien de rien. On leur a donné une tape dans le dos en leur disant : « Bravo les filles, lâchez pas, vous êtes bonnes ! » Question taboue : si c'étaient de jeunes filles blanches de Rosemont qui étaient venues nous dire qu'on les force à faire des fellations dans les cages d'escalier, aurions-nous connu le même immobilisme ? Je ne sais plus comment aider les groupes qui aident les filles à faire bouger les choses ! Vous les/nous aidez ? ! »
Violaine Cousineau

Je suis allée sur le site des Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel. Le plus frappant ? Deux onglets : un qui indique « Effacer mes traces », et l'autre, « Quitter rapidement ce site ». Ça dit tout.